

# AFROTOPIA

AFROTOPIA ACERCA

# AFROTOPIA

AFROTOPIA ACERCA

## Renforcement des capacités culturelles en matière de production et de diffusion photographique

Dans le cadre de la Biennale de la Photographie qui a eu lieu à Bamako du 17 décembre 2017 au 31 janvier 2018, le programme ACERCA de la Coopération Espagnole a, à partir du 20 octobre 2017, appuyé une activité de renforcement des capacités de jeunes maliens, sénégalais et nigériens en matière de production et de diffusion photographique. Cette formation à dimension régionale a pris fin par une brillante exposition, organisée par l'Ambassade d'Espagne à Bamako. Cette dernière qui a débuté le 5 décembre 2017 au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias du Mali (CAMM- assigné au Ministère de la Culture du Mali), a enregistré un nombre remarquable de visiteurs, parallèlement à la Biennale de la Photographie de Bamako.

Cette formation a été appuyée sur le terrain par le Photographe et Expert Multimédia espagnol Héctor Mediavilla qui a coordonné avec un grand professionnalisme aussi bien la composante formative que la planification de l'exposition, au cours de laquelle, le talent des jeunes élèves, qui, demain, constitueront la future génération de photographes professionnels de la sous-région, a été confirmé.

Cette formation a contribué au renforcement des capacités institutionnelles et compétences personnelles du secteur de la photographie dans ces trois pays, aussi bien en matière de production que de diffusion. Les trente-cinq élèves bénéficiaires (quatorze au Mali, treize au Niger et huit au Sénégal) ont reçu une formation en techniques et utilisation d'appareils photo numériques, précisément, en prises d'image et postproduction, analyse, traitement, catalogage, archivage et diffusion de l'image numérique en photographie. Chaque élève a développé un projet personnel en y reprenant du concept « Afrotopia ». Une petite sélection de ces projets a eu lieu et ces derniers ont été présentés lors de l'exposition organisée sous les bons auspices de l'Ambassade d'Espagne au Mali, au CAMM de Bamako.

Cette initiative, est une démonstration de plus de l'engagement de la Coopération Espagnole en matière de diversité culturelle et d'attention prioritaire aux échanges entre créateurs. Dans ce contexte, le programme ACERCA, géré conjointement par l'AECID et la Fondation FIIAPP, est orienté non seulement sur la formation du capital humain dans le domaine de la culture mais contribue également au renforcement institutionnel de ce secteur dans les pays prioritaires pour la Coopération Espagnole, tels que le Mali, le Sénégal et le Niger, et en même temps, vient en appui à l'action culturelle extérieure de l'Espagne.

Pour finir, je tiens ici à manifester mes vifs remerciements à tous les acteurs qui de près ou de loin, ont œuvré au succès remarquable de cette initiative : le programme ACERCA de la Coopération Espagnole, le Premier Conseiller de notre Ambassade, le Bureau Technique de Coopération de Bamako, le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias du Mali, les trente-cinq élèves de la sous-région pour leur engagement et Hector Mediavilla pour sa passion et son amour pour la photographie, qu'il a su transmettre durant son séjour à Bamako, en appui à ce programme de formation.

**Miguel Gómez de Aranda y Villén**  
Ambassadeur d'Espagne

Bamako, le 8 Août 2018

## Capacitación cultural en materia de producción y difusión fotográfica

En el contexto de la Bienal de Fotografía celebrada en Bamako entre el 17 de diciembre de 2017 y el 31 de enero de 2018, el programa ACERCA de la cooperación española promovió a partir del 20 de octubre de 2017 una acción de capacitación de jóvenes malienses, senegaleses y nigerinos en materia de producción y difusión fotográfica. Esta acción formativa de dimensión regional culminó con una brillante exposición organizada por la embajada de España en Bamako y que tuvo lugar a partir del 5 de diciembre en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia de Mali (CAMM) adscrito al ministerio de Cultura de Mali y que contó con un notable número de visitantes en paralelo con la Bienal de Fotografía de Bamako.

Esta intervención estuvo apoyada en el terreno por el fotógrafo y experto multimedia español Héctor Mediavilla que coordinó con gran profesionalidad tanto la componente formativa como la planificación de la exposición en la que se pudo confirmar el talento de los jóvenes alumnos que constituirán la futura generación de fotógrafos profesionales en la región.

La acción formativa contribuyó a reforzar las capacidades institucionales e individuales del sector de la fotografía en los tres países, tanto en materia de producción como de difusión. Los treinta y cinco alumnos beneficiarios (catorce en Mali, trece en Níger y ocho en Senegal) recibieron formación en técnicas y uso de cámaras fotográficas digitales. Específicamente, la formación incluyó tomas de imagen y postproducción y análisis, tratamiento, catálogo, archivo y difusión de la imagen digital en fotografía. Cada alumno desarrolló un proyecto personal interpretando el concepto "Afrotopia". Una pequeña selección de estos proyectos se exhibió en la exposición acogida por el CAMM de Bamako bajo los auspicios de la embajada de España en Mali.

Esta iniciativa es una muestra más del compromiso de la cooperación española con la diversidad cultural y la atención prioritaria al intercambio de creadores. En este contexto, el programa ACERCA, gestionado conjuntamente por la AECID y la Fundación FIIAPP, está orientado a la formación de capital humano en el ámbito de la cultura y contribuye al fortalecimiento institucional de ese sector en los países prioritarios para la cooperación española como Mali, Senegal y Níger, a la vez que promueve la acción cultural exterior de España.

Debo manifestar aquí mi agradecimiento a todos los actores por el notable éxito de esta iniciativa: al programa ACERCA de la cooperación española, a la segunda jefatura de nuestra misión, a nuestra Oficina Técnica de Cooperación de Bamako, al Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia de Mali, así como a los treinta y cinco alumnos de la región por su compromiso y a Héctor Mediavilla por la pasión por la fotografía transmitida durante su estancia en Bamako para apoyar este programa de formación.

**Miguel Gómez de Aranda y Villén**  
Embajador de España

Bamako, a 8 agosto de 2018

04

**PRÓLOGO**

Embajada de España en Mali

10

**INTRODUCCIÓN**

Héctor Mediavilla Sabaté

17

**SENEGAL**

Pedro Pablo Viñuales

- Moctar Ba
- Ndeye Astou Beyé (BEY-A)
- Haidar Chams (FROMHAI)
- Lamine Dieme (LADIEME)
- Khalifa N'Diaye (KHALIFA HUSSEIN)
- Assane Sow
- Ina Thiam
- Abdoulaye Touré

49

**NIGER**

Apsatou Bayaga

- Boureima Abdoulaye (BERGE)
- Abdoulaye Ali
- Peter Aborisade Adeyemi Lawrence (REA MISE)
- Lawali Abdou Maman (LAWALI RASTA)
- Abdou Miko (DOULLAH)
- Abdou Garbá Moustaphá (YAHE TCKIKO)
- Fatima Ousmane
- Touré Abdel Razack (ZAK)
- Moussa Kélani Roufai
- Hadjara Mahirou Saley
- Ahmed Tourmane Souleymane
- Konaté Ousmane Tidjani
- Rakiatou Ibrahim Yaye

93

**MALI**

Moussa (John) Kalapo

- Noumoudio Coulibaly
- Amadou Diabagate
- Souleymane Diallo
- Ousmane Goïta
- Khadim M'baye (BAMBA MBAYE)
- Tagaror Wallet Mohamed
- Mariam Niare
- Moussa Samake (SAM MOUSSA)
- Mariam Tapily
- Yakoudia Timbine
- Fatoumata Traoré
- Mamadou Traoré
- Fadio Traoré
- Youssouf Traoré (ISSOUF KING)

143

**BIOGRAPHIES / BIOGRAFÍAS**

158

**MAKING OF**

# SENEGAL NIGER MALI

Héctor Mediavilla Sabaté

*FORMATEUR ET COORDINATEUR INTERNATIONAL / FORMADOR Y COORDINADOR INTERNACIONAL*



Miranda de Ebro (Espagne/España), 1970

# AFROTOPIA

« Ce continent est trop vaste pour être décrit. C'est un véritable océan, une planète à part, un cosmos hétérogène et immensément riche. Nous disons «Afrique», mais c'est une simplification sommaire et commode. En réalité, à part la notion géographique, l'Afrique n'existe pas. » Ces lignes tirées de la préface d'Ébène : Aventures africaines, certainement l'œuvre la plus célèbre du grand chroniqueur polonais Ryszard Kapuscinski, m'ont impacté comme un coup de poing porté au niveau de la tempe.

J'ai lu Ébène juste avant d'effectuer mon premier voyage en Afrique subsaharienne à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. C'était en 1999, ma destination a été l'Éthiopie. Ébène m'a ému, m'aidant à appréhender la complexité du continent, de ses nombreux peuples, de son histoire mal racontée, de son immense richesse et ses douloureux conflits, de comment il avait arrivé au moment présent. Depuis ce temps, j'ai visité une douzaine de pays africains, revenant même dans certains, où j'avais passé de longues périodes. Kapuscinski savait de quoi il parlait !

À la fin de l'été 2017, j'ai été invité à présenter ma candidature comme formateur dans trois ateliers successifs à l'endroit de jeunes photographes africains. Les ateliers devaient avoir lieu dans trois pays sahéliens: le Sénégal, le Niger et le Mali, exactement dans les villes de Dakar, Niamey et Bamako. Qu'est ce j'étais enthousiaste à cette idée-là ! Une semaine dans chacun de ces pays, sans interruption d'un pays à l'autre. Trois semaines intenses de formation et de création photographique dont le point culminant serait une exposition commune au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia (Camm) de Bamako ; cette dernière a été choisie, pour faire partie du OFF de la 11<sup>ème</sup> édition des Rencontres de Bamako, la Biennale africaine de la photographie.

Pour cette édition, le thème choisi par les organisateurs du festival était Afrotopia, dans le but d'offrir l'opportunité aux artistes africains de réfléchir à leur avenir et que le continent puisse apporter sa contribution à un monde globalisé. Ainsi, toutes les expositions du festival rentreraient dans le cadre de ladite réflexion. Les nôtres également. Mais alors, que signifie exactement Afrotopia ? Qu'est-ce que l'utopie africaine ?

Felwine Sarr, écrivain, économiste et musicien sénégalais, a inventé en 2016 le concept Afrotopia. Dans son livre, il propose une nouvelle manière de regarder le continent africain, en plaidant pour une décolonisation mentale. Sarr regarde vers l'avenir : quel modèle l'Afrique doit suivre pour son développement ? Sa réponse invite à la réflexion. Le continent africain doit cesser de se projeter à travers le prisme du miroir de l'occident. Il

propose une utopie active. Le continent africain a besoin de développer son projet, d'avoir une vision propre de son avenir qui donnera lieu à l'action adéquate. Il faut repenser le paradigme actuel et s'éloigner des paramètres imposés à partir de l'extérieur. En lieu et place de ce dernier, il faudrait tenir compte de sa réalité économique, écologique, culturelle et symbolique. Sarr propose un espace ouvert de réflexion afin que les propres africains décident de leur avenir sans renier leurs racines ni leur extraordinaire richesse socioculturelle.

Ma première destination a été Dakar. Deux semaines avant mon arrivée à Dakar, j'ai travaillé à distance avec Pedro Pablo Viñuales, Responsable de Programmes du Bureau Technique de Coopération et Coordinateur National du projet Afrotopia Acerca au Sénégal. Ensemble, nous avons procédé à la sélection des candidatures présentées pour l'atelier de formation et de création photographique Sénétopia, version



sénégalaise d'Afrotopia. Ont pris part à cet atelier sept hommes et deux femmes photographes, des jeunes, entre 22 et 35 ans, avec différents profils, expériences et inquiétudes. L'exception a été Assane Sow, photoreporter de 45 ans, avec à son effectif, plus de dix ans de carrière au sein les plus grands quotidiens sénégalais. Assane Sow voulait développer un travail plus personnel, plus «artistique», en faisant montre d'une grande motivation dans le but de transformer son regard journalistique (chose qu'attendaient et évalueraient ses chefs) en sa propre voie. Cette dernière naîtrait à partir de ses inquiétudes personnelles et de sa vision du monde dans lequel il vit.

De Dakar, j'ai pris un dimanche l'avion pour Niamey. Le lundi à 9 heures du matin, je devais faire connaissance avec mon nouveau groupe d'élèves. Je n'avais aucune idée de leur travail photographique

antérieur, encore moins de leur niveau. Apsatou Bagaya, grande photographe nigérienne, qui devait être mon assistante durant tout l'atelier, avait déjà procédé à la sélection des élèves devant participer à la formation. L'escalade à Abidjan (Côte d'Ivoire) devait en principe être courte, un peu plus d'une heure, ainsi je devais arriver à Niamey dans l'après-midi et disposer d'un peu de temps pour avoir un tête-à-tête avec Apsatou et Víctor Franco, Premier Conseiller de l'Ambassade d'Espagne au Niger. J'aurai pu également jouir de quelques heures de repos avant la semaine intense qui m'attendait, et qui promettait d'être plus chaude que la précédente, car, aurait lieu en plein cœur du Sahel, avec le vent sec et poussiéreux de l'harmattan qui s'avoisinait à l'horizon. Après plus de 7 heures d'attente interminable à l'aéroport d'Abidjan, je suis finalement arrivé à Niamey après minuit. Sur place, Apsatou et Víctor Franco m'ont accueilli, et ont généreusement dédié une bonne partie de leur journée de repos à mon accueil et installation. Durant le trajet jusqu'à l'hôtel Univers, nous avons bavardé comme si nous nous connaissions depuis toujours, mais avons passé un bout de temps sans nous revoir. Ils m'ont briefé sur l'organisation logistique de l'atelier et m'ont confirmé que 14 participants avaient été sélectionnés.

Le jour suivant, j'ai fait la connaissance des participants à l'atelier. Ils semblaient plus réservés en comparaison de leurs collègues sénégalais, qui étaient plus détendus. Parmi les participants, trois étaient des femmes et tout le reste des hommes. Tout un exploit dans un pays, où, les femmes photographes existent à peine, et dans lequel Apsatou reste une exception, qui est en train d'être une source d'inspiration pour les jeunes filles.

Une fois les dossiers copiés de la clé USB de Apsatou, nous avons projeté sur grand écran les photographies des participants. Dans la salle de l'ambassade, plongé dans la pénombre, nous étions les seize, installés autour d'une longue table, avec la climatisation à plein régime, tandis qu'à l'extérieur, le soleil brillait de tous feux, sans qu'aucun nuage ne vienne l'entacher, j'eus la mauvaise surprise de constater, que sur chacune des photos projetées, le flash était toujours apparent, et les cadres semblaient manquer d'inspiration.

J'ai immédiatement compris que quasiment aucun des participants n'avait bénéficié d'aucune formation et qu'ils ignoraient les fondements même des techniques de base de la photographie. J'ai alors changé de scénario. Ma priorité n'avait jamais été de réaliser la meilleure exposition possible à Bamako, mais plutôt faire de mon passage dans chacun de ces pays, le plus profitable possible pour chaque élève. Ainsi, nous avons dédié la plus grande partie des trois premiers

jours aux concepts fondamentaux, tels la vitesse, l'ouverture, la sensibilité, les types d'objectifs, etc. Au quatrième jour, chacun des élèves a confirmé son projet pour Afrotopia. J'ai trouvé remarquable le fait que les sujets choisis avaient été mis de côté pour glorifier les us et coutumes qui, par ailleurs, ne rejetaient absolument pas la globalisation. Au Sénégal, l'approche d'Afrotopia avait été différente bien que mon rôle comme formateur avait toujours été le même : adaptatif. J'accompagne l'élève en lui apportant mes connaissances et expériences que je considère appropriées à sa situation actuelle. Je n'essaie pas de le mener sur une voie particulière, je préfère lui montrer différentes possibilités à partir de sa sensibilité et son intérêt, afin qu'il continue à découvrir sa propre voie en tant qu'auteur.

Ces élèves, qui le premier jour semblait timides, se sont avérés en fait un groupe jovial et très motivé. Ils ont bien profité des exercices de portrait avec des appareils photographiques Instax analogiques, avec l'utilisation du réflecteur de lumière pour remplir les ombres des portraits. Jour après jour, j'assistais avec grande satisfaction à leurs progrès fulgurants. Le vendredi après-midi, après la remise des diplômes par l'Ambassadeur d'Espagne au Niger, à la fin des cours, les participants m'ont fait l'agréable surprise de m'offrir quelques cadeaux : du «cliché» (viande séchée), un chapeau de paysan traditionnel, un joli panier tissé en plastique recyclé... Je ne m'y attendais pas du tout. Leur générosité et reconnaissance me sont allées droit au cœur et m'ont profondément ému.

Les élèves de Niger ont bénéficié de cinq jours supplémentaires pour développer leurs projets contre douze pour ceux du Sénégal, tandis que moi, je me trouvais déjà au Mali, le dernier chapitre de ce voyage.

C'était ma toute première fois à Bamako. Durant la journée, le soleil faisait tout fondre et l'air chargé de poussière mêlé à la pollution, était encore plus inconfortable qu'au Niger. Du lointain village tranquille qu'apparentait Niamey, je me suis retrouvé au milieu de la bouillonnante rue Princesse, épicerie de la nuit à Bamako, avec de nombreux bars, restaurants et clubs. Une ville vibrante, intense en activité culturelle, où il semble que les nuits ne servent non pas à dormir mais à vivre ce qui n'a pas pu être permis durant les journées.

Moussa (John) Kalapo, un photographe talentueux et connu, a été mon assistant durant la formation. En plus de s'acquitter impeccablement de ses responsabilités, il m'a introduit dans le monde mythique et fascinant de la photographie de Bamako. J'ai visité l'étude de Malick Sidibé et faisais la connaissance de Karim, l'un de ses enfants, qui actuellement, travaille sur ce lieu historique. Un personnage authentique, extrêmement

sympathique, habitué à la tombée de la nuit, à révéler manuellement ses films de moyen format dans la cour du CFP (Centre de Formation Photographique), où la chaleur semblait moindre et les conversations avec d'autres photographes étaient entamées avec la plus grande facilité du monde. Monsieur Youssouf Sogodogo, son directeur, un vétéran de la photographie, est une personne exceptionnelle, passionnée, qui s'adonne sans répit à la formation de jeunes talents de la photographie et la mise en valeur du patrimoine photographique du pays. En même temps, son centre est un lieu de réunion du landernau photographique local. Son implication et aide ont été essentielles pour imprimer, la course contre la montre, avec un professionnalisme absolu, toutes les copies des photos des trente cinq élèves qui ont participé à l'exposition Afrotopia Acerca, avec en plus celles de mon projet Niger Black Stage, qui a été également exposé au Off de la 11<sup>ème</sup> édition des Rencontres de la Photographie de Bamako.

Le groupe d'élèves de Bamako avaient un autre profil. Ils étaient très jeunes, âgés de moins de 25 ans, étudiants de la même année du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia (CAMM). La photographie n'était pas leur priorité, la majorité avait opté pour des contenus multimédia, graphisme ou vidéo. Cependant, ils ont eu l'opportunité d'accroitre leurs connaissances dans le domaine de la photographie et l'ont bien mise à profit. Ils m'ont rappelé l'enthousiasme de la première jeunesse, avec des envies d'expérimenter et de risquer sans avoir peur d'être critiqué ou d'échouer. J'ai beaucoup apprécié cet état de fait. Bien que beaucoup parmi eux fussent inexpérimentés, ils savaient de quoi ils voulaient parler et quel était le message qu'ils voulaient transmettre.

L'inauguration de l'exposition collective Afrotopia Acerca a eu lieu le 5 décembre 2017. Elle faisait partie du catalogue du festival. Guillem Riutord, premier conseiller de l'Ambassade d'Espagne au Mali et au Burkina Faso, a procédé à la présentation des deux expositions qui ont reçu un accueil bien chaleureux de la part du public. L'implication sans faille de Guillem Riutord dans ce projet depuis ses débuts, a été l'une des clés de son succès.

Pour moi, c'était un honneur et un plaisir de pouvoir apporter mon petit grain de sable au développement de la photographie africaine contemporaine. Sur un autre plan, je rappelle que je suis revenu de ce continent extraordinaire, plein de vitalité, de nouvelles expériences et apprentissages, avec de nouveaux amis. Une fois de plus, l'Afrique m'a pris aux entrailles et cela jusqu'à mon prochain voyage. Entre-temps, je souhaite que la vision de Sarr puisse un jour se matérialiser, et que le reste du monde, reconnaisse que l'Afrique a beaucoup à dire.

**Héctor Mediavilla Sabaté**

“Este continente es demasiado grande para describirlo. Es todo un océano, un planeta aparte, todo un cosmos heterogéneo y de una riqueza extraordinaria. Sólo por una convención reduccionista, por comodidad, decimos “África”. En realidad, salvo por el nombre geográfico, África no existe.” Estas líneas del prólogo de Ébano, seguramente la obra más relevante del gran cronista polaco Ryszard Kapuscinski, me impactaron como un puñetazo en la sien.

Leí Ébano justo antes de realizar mi primer viaje a África subsahariana en los últimos suspiros del siglo XX. Era el año 1999, mi destino fue Etiopía. Ébano me conmovió, ayudándome a atisbar la complejidad del continente, de sus numerosos pueblos, de su mal contada historia, de su inmensa riqueza y sus dolorosos conflictos, de cómo había llegado hasta el momento presente. Desde entonces he viajado a una docena de países africanos, repitiendo en algunos, donde he pasado largos períodos. Kapuscinski sabía de lo que hablaba.

Cuando a finales del verano de 2017 recibí la invitación a presentar mi candidatura para ser el formador en tres talleres consecutivos en tres países del Sahel dirigidos a jóvenes fotógrafos africanos, me entusiasmé. Dakar (Senegal), Niamey (Níger) y Bamako (Mali) eran las ciudades donde se desarrollarían los talleres. Una semana en cada país. Sin pausa entre uno y otro. Tres intensas semanas de formación y creación fotográfica que culminarían en una exposición colectiva en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia (CAMM) de Bamako, seleccionada para formar parte del Off de la 11ª edición de los Rencontres de Bamako, la bienal africana de la fotografía.

La organización del festival eligió el título Afrotopia para esta edición con la finalidad de brindar la oportunidad a los artistas africanos de reflexionar sobre su futuro y la contribución del continente en un mundo globalizado. Así, todas las exposiciones del festival se enmarcarían en dicha reflexión. Las nuestras también. Pero ¿Qué es exactamente Afrotopia? ¿Cuál es la utopía africana?.

Felwine Sarr, escritor, economista y músico senegalés, acuñó el término Afrotopia en 2016. En su libro, propone una nueva manera de mirar al continente africano, aboga por una descolonización mental. Sarr mira hacia el futuro: ¿Qué modelo debe seguir África en su desarrollo? Su respuesta invita a la reflexión. África tiene que dejar de mirarse en el espejo de occidente. Propone una utopía activa. El continente africano necesita desarrollar su proyecto, tener una visión propia de su futuro que dé lugar a la acción adecuada.

Hay que repensar el paradigma actual y alejarse de los parámetros impuestos desde el exterior. En su lugar se debe tener en cuenta su realidad económica, ecológica, cultural y simbólica. Sarr propone un espacio abierto de reflexión para que los propios africanos decidan qué futuro desean sin negar el valor de sus raíces ni su extraordinaria riqueza sociocultural.

Mi primer destino fue Dakar. Durante las dos semanas anteriores habíamos trabajado en línea con Pedro Pablo Viñuales, responsable de programas de la agencia técnica de cooperación y coordinador nacional en Senegal del proyecto Afrotopia Acerca. Juntos realizamos la selección de las candidaturas presentadas al taller de formación y creación fotográfica Sénétopia, versión senegalesa de Afrotopia. Siete fotógrafos y dos fotógrafas participaron en el taller. Jóvenes, entre 22 y 35 años, con perfiles, experiencias e inquietudes diversas. La excepción fue Assane Sow, de 45 años, foto reportero con más de diez años de carrera en los principales diarios senegaleses, quien deseaba desarrollar un trabajo más personal, más “artístico”, mostrando una gran motivación para transformar su mirada periodística (la que esperan y valoran sus jefes) en una voz propia, que nazca de sus inquietudes personales y de su visión del mundo en el que vive.

De Dakar volé a Niamey, un domingo. El lunes a las nueve de la mañana conocería a mi nuevo grupo de alumnos de los que ignoraba su trabajo fotográfico previo y, por lo tanto, su nivel. Apsatou Bagaya, gran fotógrafa nigerina, sería mi asistente durante el taller y se encargó de realizar la selección de los alumnos que participaron en la formación. La escala en Abidjan (Costa de Marfil) tenía que ser breve, poco más de una hora, con lo que llegaría a Niamey por la tarde y dispondría de un rato para reunirme con Apsatou y Víctor Franco, primer consejero de la embajada española en Níger. También podría disfrutar de unas horas de descanso antes de lo que prometía ser otra intensa semana, más calurosa que la anterior, en el corazón del Sahel, con el seco y polvoriento harmatán acechando en el horizonte. Tras más de siete horas de espera en el aeropuerto de Abidjan llegué a Niamey pasada la medianoche. Allí me recibieron Apsatou y Víctor Franco, quienes generosamente dedicaron parte de su día de descanso a mi acogida. En el trayecto hasta el hotel Univers conversamos como si nos conociésemos desde siempre pero llevásemos tiempo sin vernos. Me pusieron al día de la organización logística del taller y me confirmaron que eran 14 los seleccionados. Casi nada.

A la mañana siguiente conocí a los participantes del taller. Parecían reservados en comparación con

la actitud más relajada de sus colegas senegaleses. Tres eran mujeres y el resto hombres. Todo un éxito en un país donde las mujeres fotógrafas apenas existen, donde Apsatou es una excepción que se está convirtiendo en fuente de inspiración para chicas más jóvenes.

Copié los portfolios de su dispositivo USB y empezamos a proyectar las fotografías de los participantes en una amplia pantalla. Con la sala de la embajada en penumbra, estábamos sentados los dieciséis alrededor de una larga mesa, con el aire acondicionado funcionando a pleno rendimiento mientras el sol en el exterior abrasaba sin que ninguna nube que lo matizase. Mi sorpresa fue amarga al observar, fotógrafo tras fotógrafo, unas imágenes donde el flash siempre estaba presente y en las que los encuadres parecían carecer de intención. Comprendí de inmediato que casi ninguno de los talleristas había recibido formación alguna y que desconocían los fundamentos técnicos básicos de la fotografía. Cambié el guión. Mi prioridad nunca había sido realizar la mejor exposición posible en Bamako sino que mi paso por cada uno de los países fuese lo más provechoso para cada alumno. Así, dedicamos la mayor parte de los tres primeros días a conceptos fundamentales como velocidad, diafragma, sensibilidad, tipos de lentes, etc. Al cuarto día cada alumno confirmó su proyecto para Afrotopia. Me resultó ilustrador que los temas elegidos se decantasen por ensalzar usos y maneras de hacer tradicionales que, por otra parte, no negaban, en absoluto, la globalización. En Senegal la aproximación a Afrotopia había sido distinta aunque mi papel como formador siempre fuese el mismo: adaptativo. Acompañé al alumno y aporté mis conocimientos y experiencias que considero adecuados en su situación presente. Intento no dirigirle hacia algún lugar, prefiero mostrarle distintas posibilidades a partir de su sensibilidad e interés y que siga descubriendo su propio camino como autor.

Aquellos alumnos que parecían tímidos el primer día, resultó ser un grupo jovial y muy motivado. Disfrutaron de las prácticas de retrato con las cámaras analógicas Instax, con el uso del rebotador de luz para llenar sombras en los retratos. Me mostraban sus sorprendentes progresos, día a día, con satisfacción. La tarde del viernes, tras recibir los diplomas de la mano del embajador, al finalizar la clase me ofrecieron varios regalos: “cliché” (carne seca), un sombrero campestre tradicional, una bonita cesta tejida plástico reciclado... No lo esperaba. Su generosidad y agradecimiento me emocionaron profundamente. Los alumnos de Níger dispusieron de cinco días más para desarrollar sus proyectos (los de Senegal de doce),

mientras yo ya estaba en Mali, en el último capítulo de este viaje.

Era mi primera vez en Bamako. El sol seguía derritiendo el ambiente durante el día y el aire cargado de polvo al que se añadía la polución era todavía más incómodo que en Níger. De lo que parecía un lejano pueblo tranquilo, Niamey, pasé a alojarme en el bullicio de la rue Princesse, epicentro de la noche de Bamako, con numerosos bares, restaurantes y clubs. Ciudad vibrante, intensa en actividad cultural, donde parece que las noches no sirven para dormir sino para vivir lo que el día no permite.

Moussa (John) Kalapo, un conocido y talentoso fotógrafo, fue mi asistente durante la formación. Además de cumplir impecablemente con sus responsabilidades, me introdujo al fascinante y mítico mundo fotográfico de Bamako. Visité el estudio de Malick Sidibé y conocí a Karim, uno de sus hijos, quien actualmente retrata en ese plató histórico. Personaje genuino, tremendamente simpático, acostumbra cuando cae la noche, a revelar manualmente sus películas de medio formato en el patio del CFP (Centre de Formation Photographique), donde el calor parece menor y las conversaciones con otros fotógrafos surgen con facilidad. Monsieur Youssouf Sogodogo, su director, un veterano fotógrafo, es una persona excepcional, apasionada, que se entrega sin descanso a la misión de formar a jóvenes talentos de la fotografía y poner en valor el patrimonio fotográfico del país. Al mismo tiempo, su centro es un lugar de reunión de la comunidad fotográfica local. Su implicación y entrega fueron esenciales para imprimir, a contra reloj, pero con máxima profesionalidad todas las copias fotográficas de los treinta y cinco alumnos que participaron en la exposición Afrotopia. Acerca además de las de mi proyecto Níger Black Stage, que también se expuso en el Off de la 11ª edición de *Les Rencontres de Bamako*.

El grupo de alumnos de Bamako tenía otro perfil. Eran muy jóvenes, menores de veinte y cinco años, estudiantes del mismo curso de multimedia en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia (CMM). La fotografía no era su prioridad, la mayoría se decantaba por contenidos multimedia, grafismo o video. Pero tuvieron una oportunidad de ampliar sus conocimientos en el ámbito fotográfico y la aprovecharon. Me recordaron el entusiasmo de la primera juventud, las ganas de experimentar y de arriesgar sin tener miedo a la crítica o al fracaso. Disfruté mucho viendo que, aunque muchos de ellos fueran inexpertos, sabían de qué querían hablar, cuál era el mensaje que querían transmitir. La exposición colectiva Afrotopia Acerca se inauguró

el 5 de diciembre 2017, formando parte del catálogo del festival. Guillem Riutord, primer consejero de la embajada española en Mali y Burkina Faso, presentó las exposiciones que tuvieron una cálida acogida. Contar con su extraordinaria implicación en este proyecto desde sus inicios, ha sido una de las claves de su éxito.

Para mí ha sido tanto un orgullo como un placer poder aportar mi granito de arena al desarrollo de la fotografía africana contemporánea. En otro plano, recuerdo que regresé de este continente extraordinario, cargado de vitalidad, lleno de nuevas experiencias y aprendizajes, con nuevos amigos. Una vez más, África me ha atrapado hasta mi próximo regreso. Entre tanto, deseo que la visión de Sarr se vaya materializando y que el resto del mundo reconozcamos que África tiene mucho por decir.

**Héctor Mediavilla Sabaté**



SENEGAL

NIGER

MALI

Pedro Pablo Viñuales  
*COORDINATEUR NATIONAL / COORDINADOR NACIONAL*



Toledo (Espagne/España), 1966



Dakar (Senegal), 1989

#### Les nouveaux visages de la femme africaine

Le projet est parti d'un constat sur l'émancipation de la femme africaine, la plupart habitent dans les grandes villes africaines. Ces jeunes femmes sont à la hauteur de leurs potentiels sportifs, artistiques et culturels.

Avec un état d'esprit décomplexé, elle incarne cette dynamique sociale en mouvement en mélangeant sa civilisation négro-Africaine avec celle des autres civilisations.

La femme africaine et comme une boisson gazeuse long temps secoué qui aujourd'hui, s'ouvre, explose, pétillant et bouillonnant d'énergie dans des domaines aussi variés et complexes.

#### Las nuevas caras de la mujer africana

Este proyecto nace de la constatación sobre la emancipación de la mujer africana, que en su mayoría viven en las grandes ciudades africanas. Estas mujeres jóvenes están a la altura de sus potenciales deportivos, artísticos y culturales.

Con un estado de espíritu sin complejos, dicha mujer encarna esta dinámica social en movimiento donde se mezcla su civilización negro-Africana con otras civilizaciones.

La mujer africana es como una bebida gaseosa cerrada durante mucho tiempo que hoy se abre y explota, burbujeante de energía en ámbitos tan variados como complejos.



# Ndeye Astou Beyé

(BEY-A)



Touba Tou (Senegal), 1975

## Dans mon rêve

Présidente de l'association Taxawu Talibé, BEY-A mène un combat quotidien pour aider ces enfants talibés dans leurs cadres de vie. Exposés à de nombreux dangers, ces enfants talibés que l'on envoie mendier dans les rues des villes, souffrent physiquement et psychologiquement.

« Dans mon rêve », c'est un projet qui est né de façon naturelle à partir de cette préoccupation sur le sort de ces enfants pour la plupart très pauvres et risquant l'exclusion sociale. En les croisant sur son chemin, BEY-A capture leurs gestes dans le rétroviseur de sa voiture, un symbole de son souhait de dépasser ce qu'elle considère comme un modèle social indésirable. Autour de son idéal, elle prône un monde de droit, où les enfants pourraient vivre leur innocence utopique, heureux dans les jeux et non attachés au lourd fardeau d'un pot pour se procurer une pitance journalière.

## En mi sueño

Presidenta de la asociación Taxawu Talibé, BEY-A lidera una lucha diaria para ayudar a estos niños talibés en su marco vital. Expuestos a muchos peligros, estos niños talibés, que son enviados a mendigar por las calles de las ciudades, sufren física y psicológicamente.

“En mi sueño”, es un proyecto que nació naturalmente de su preocupación por el destino de estos niños, en su mayoría muy pobres y en riesgo de exclusión social. Al cruzarlos en su camino, BEY-A captura sus gestos en el espejo retrovisor de su auto, un símbolo de su deseo de ir más allá de lo que ella ve como un modelo social indeseable. En torno a su ideal, aboga por un mundo de derecho, donde los niños puedan vivir su inocencia utópica, felices en los juegos y no apegados a la pesada carga de un bote para obtener una miseria diaria.





## Haidar Chams (FROMHAI I)



Dakar (Senegal), 1977

### « BINDÊ » (Silhouette)

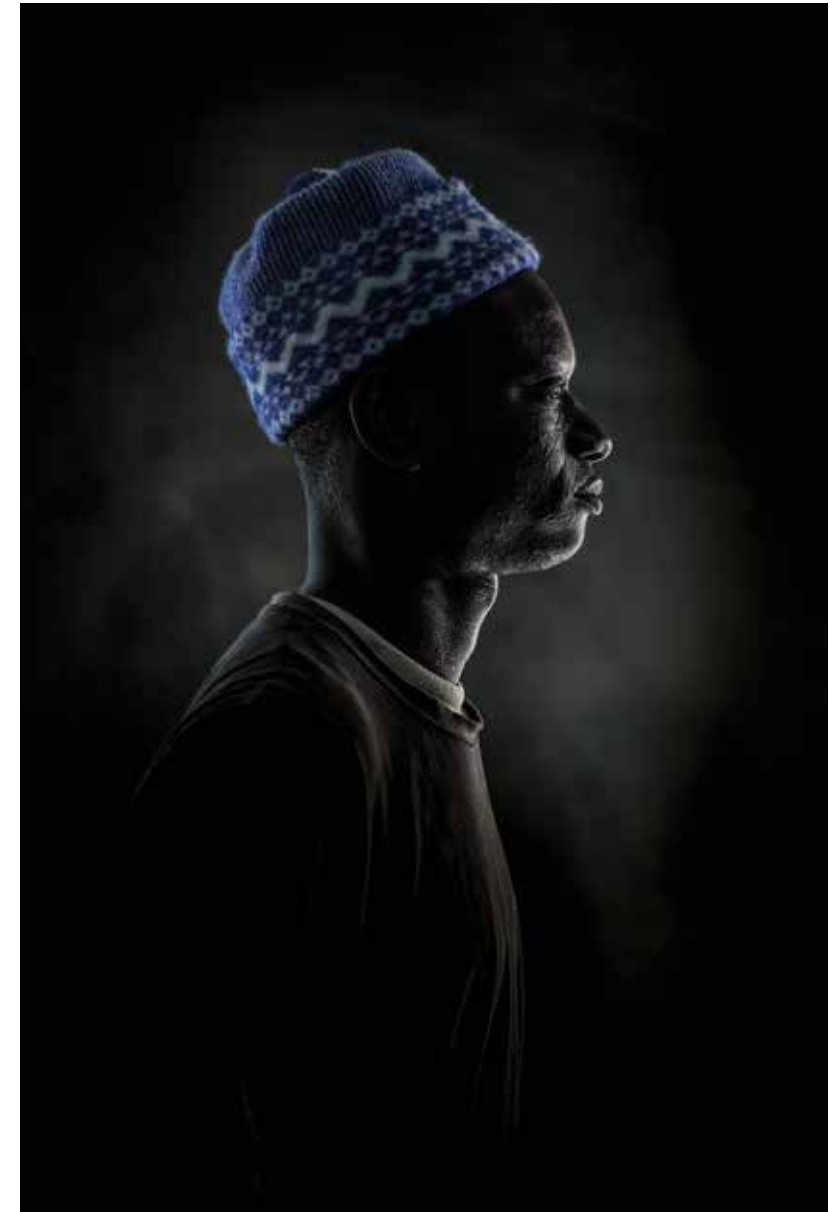
L'Afrique est un continent hétéroclite. A sa base on y trouve des richesses inépuisables : ses peuples et leurs cultures, socle incontournable pour la construction des projets africains futures.

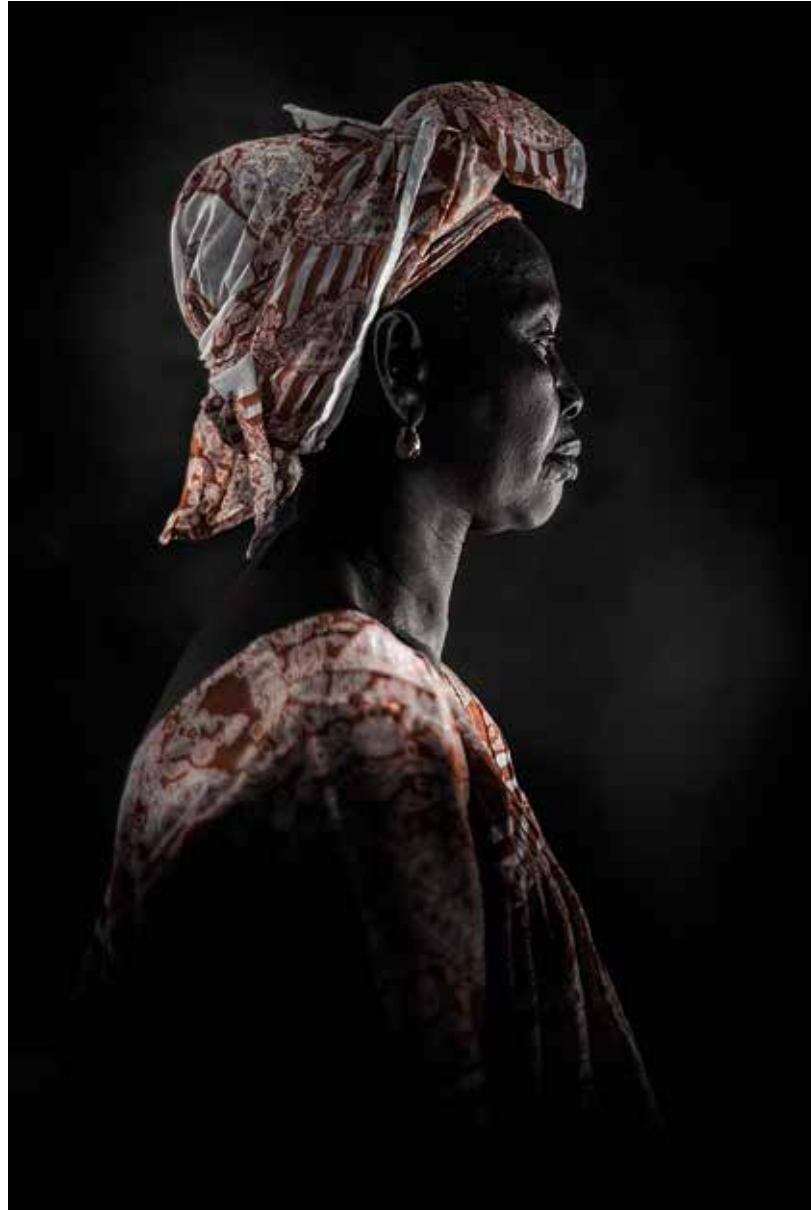
C'est à partir de la diversité de ces faciès que Haidar Chams met en lumière certaines ethnies présentes au Sénégal. Dans le clair-obscur, sa mise en scène rend la silhouette de ces visages poétique, forte et tranquille.

### “BINDÊ” (Silhouette)

África es un continente heterogéneo. En su base hay riquezas inagotables: sus pueblos y sus culturas, base esencial para la construcción de futuros proyectos africanos.

A partir de la diversidad de la morfología facial Haidar Chams destaca algunos grupos étnicos presentes en Senegal. En el claroscuro, su puesta en escena hace que la silueta de estos rostros sea poética, fuerte y silenciosa.





# Lamine Dieme (LADIEME)



Dakar (Senegal), 1982

## Time lapse

La première incursion de Ladieme dans la photo s'appuie de façon naturelle sur son regard de réalisateur et de dessinateur voulant raconter toute une histoire dans une seule image.

Partant de prises de vue dans des endroits communs (la plage, la ville), Lamine détourne l'utilisation du «timelapse» pour capturer non pas l'évolution des lumières et des couleurs, mais des anecdotes qui pourraient permettre de dévoiler la mémoire du moment présent pour les générations futures. Ce sont des images juxtaposées à partir desquelles les spectateurs peuvent en même temps se demander le pourquoi et, en les observant, trouver la réponse.

## Time lapse

La primera incursión de Ladieme en la foto se basa de manera natural en su mirada de realizador y de diseñador que desean contar toda una historia en una sola imagen.

A partir de tomas en lugares comunes (la playa, la ciudad), Lamine desvía el uso del "timelapse" para capturar no la evolución de luces y colores, sino anécdotas que podrían permitir revelar la memoria del momento presente para las generaciones futuras. Estas son imágenes yuxtapuestas a partir de las cuales los espectadores pueden, al mismo tiempo, preguntarse el por qué y, al observarlas, encontrar la respuesta.







# Khalifa N'Diaye

(KHALIFA HUSSEIN)



Dakar (Senegal), 1991

## Supertopia

Pour le thème « Sénégaltopia » il montre le côté surréaliste de la vie quotidienne. Le but est de mettre en valeur les présomptions psychiques de l'homme lorsqu'il se voit la nuit en train de voler dans les airs et pourtant au réveil il est incapable de donner un vrai sens à son rêve.

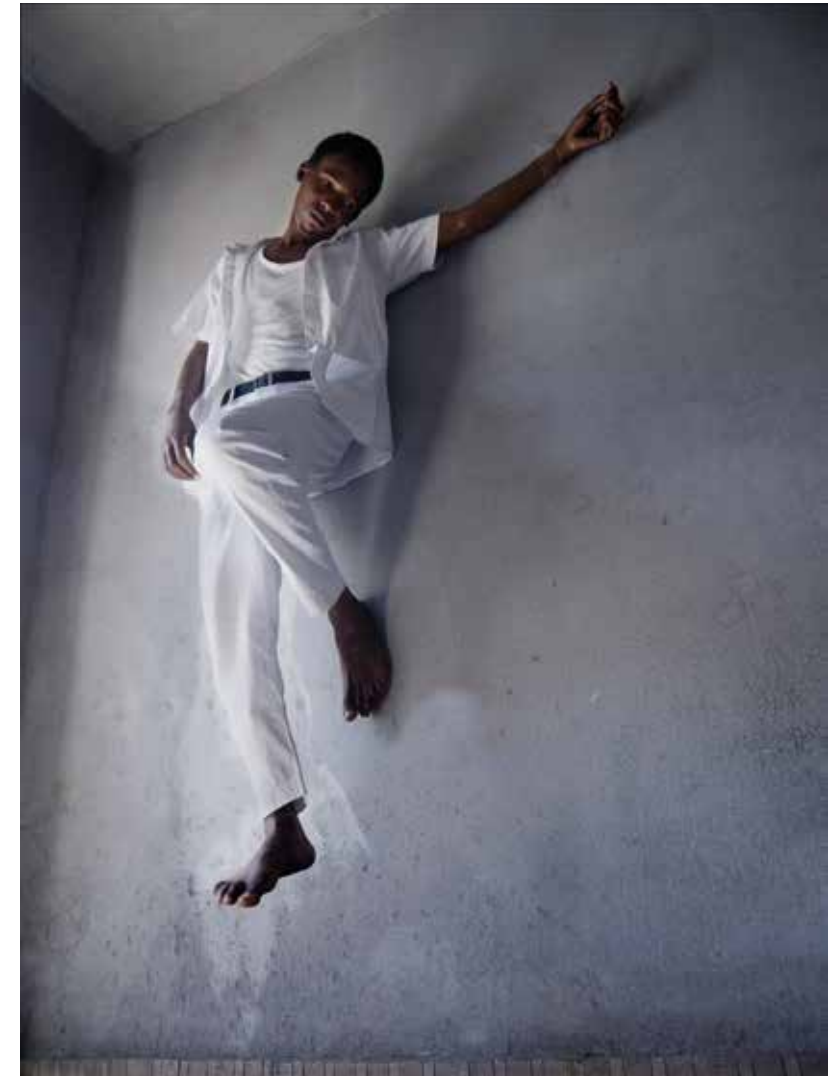
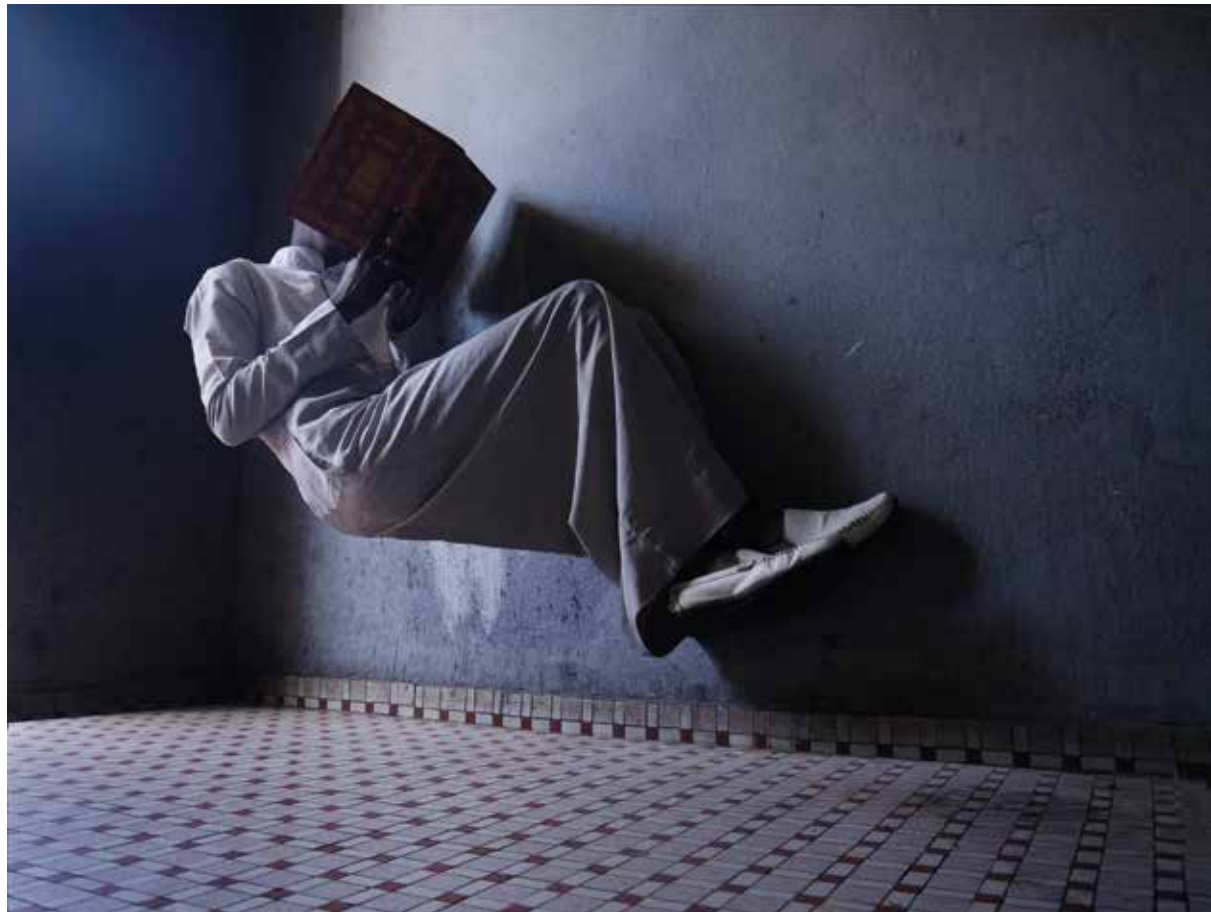
Avec ces images Khalifa nous pousse à réveiller notre côté inconscient afin de nous donner une chance de réfléchir sur les choses impossibles que seulement l'envol de l'imagination nous permet de réaliser.

## Supertopía

Sobre el tema "Senetopia", nos muestra el lado surreal de la vida cotidiana. El objetivo consiste en resaltar las suposiciones psíquicas del hombre cuando se encuentra de noche volando en el aire y que, sin embargo, cuando se despierta no puede dar un significado real a su sueño.

Con estas imágenes, Khalifa nos empuja a despertar nuestro lado inconsciente para darnos la oportunidad de reflexionar sobre las cosas imposibles que solo el vuelo de la imaginación nos permite lograr.







Touba (Senegal), 1972

#### Des couleurs en mouvement

Chaque année, la communauté sérère de Touba Toul, perpétue la tradition en célébrant, à l'approche de l'hivernage, le « Fil ». Cette cérémonie rituelle, qui dure quatre jours, associe chants, danses et prières ; et mobilise une centaine de futurs initiés. Elle constitue un héritage de leurs ancêtres légué depuis des siècles aux populations de cette localité.

#### Colores en movimiento

Cada año, la comunidad Serere de Touba Toul, perpetúa la tradición celebrando, cuando se acerca el invierno, el "Hilo". Esta ceremonia ritual, que dura cuatro días, combina canciones, bailes y oraciones; y moviliza a un centenar de futuros iniciados. Se trata de una herencia de sus ancestros ligada durante siglos a las poblaciones de esta localidad.







Dakar (Senegal), 1984

### L'envers du décor

À Pikine les eaux des pluies stagnent dans certaines rues et maisons abandonnées où les gens du quartier viennent déverser leurs poubelles, sans se déranger des populations vivant à proximité ni des enfants qui jouent à l'extérieur. « L'envers du décor » fait remarquer cette saleté qui inonde plusieurs quartiers de la ville et revient sous forme de campagne de sensibilisation sur le débat lancé par Felwine Sarr (Afrotopia) : il faut qu'on arrête de rattraper les autres. Chacun de nous doit assumer sa responsabilité et arrêter de rejeter toute la faute sur les autorités ou d'attendre que d'autres viennent résoudre les problèmes à notre place.

Pour mettre en exergue cette insalubrité à laquelle certains se sont tant habitués elle a cherché des modèles bien habillées pour créer ce contraste étonnant. Les spectateurs, selon leurs sensibilités, choisiront de voir plutôt la beauté des filles ou bien trouveront-ils que leur environnement est inadmissible?

### El reverso del decorado

En Pikine, el agua de lluvia se estanca en algunas calles y casas abandonadas donde la gente del vecindario viene a tirar sus botes de basura, sin preocuparse de las personas que viven cerca o de los niños que juegan afuera. "El reverso del decorado" señala esta suciedad que inunda varios barrios de la ciudad y que regresa a modo de campaña de sensibilización sobre el debate lanzado por Felwine Sarr (Afrotopia): debemos dejar de intentar alcanzar a los demás. Cada uno de nosotros debe asumir su responsabilidad y dejar de culpar a las autoridades o esperar a que otros resuelvan los problemas por nosotros.

Para resaltar esta insalubridad a la que algunos se han acostumbrado tanto, ha buscado modelos elegantemente vestidas para crear este increíble contraste. ¿Los espectadores, dependiendo de su sensibilidad, elegirán ver la belleza de las jóvenes o considerarán que su entorno es inaceptable?







St. Louis (Senegal), 1995

### Érosion

Son projet « Érosion » nous parle de son quartier natal : Guet Ndar, le quartier des pêcheurs sur la Langue de Barbarie à Saint-Louis où des centaines de familles sont actuellement menacées par l'érosion côtière.

Avant, le village vivait de la mer, en harmonie avec son environnement. Aujourd'hui ses rues sont surpeuplées, sales. Sur ça, l'avancée de la mer constitue une menace sur les emplois du secteur de la pêche, du tourisme et sur les écosystèmes côtiers.

Malgré les difficultés, les changements rapides et immuables de l'environnement, Abdoulaye garde espoir. Il se sent appartenir à cette communauté qui doit faire de son identité et de sa jeune population une force pour y rester.

### Erosión

Su proyecto "Erosión" nos habla de su ciudad natal: Guet Ndar, el distrito de pescadores de la Langue de Barbarie en Saint-Louis, donde cientos de familias están actualmente amenazadas por la erosión costera.

Antes, el pueblo vivía del mar, en armonía con su entorno. Hoy, sus calles están abarrotadas y sucias. Además, el avance del mar es una amenaza para los trabajos de la industria pesquera, el turismo y los ecosistemas costeros.

A pesar de las dificultades, los cambios rápidos e inmutables en el medio ambiente, Abdoulaye sigue siendo optimista. Siente que pertenece a esta comunidad que debe hacer de su identidad y la de sus jóvenes una fortaleza para quedarse.







SENEGAL

NIGER

MALI

Apsatou Bagaya

COORDINATRICE NATIONAL / COORDINADORA NACIONAL



Zinder (Niger), 1978

# Boureima Abdoulaye (BERGE)

/ Niger



Larba-Birno/Gothèye (Niger), 1992

## Feuilles de moringa bio

Le Moringa est un super complément alimentaire, riche en vitamines A, C, complexes B, en fer, Potassium, Calcium, Sélénium, Protéines, Glucides, Acides gras essentiels, Enzymes, Antioxydant, Acide oléiques 3, 6 y 9.

Le Moringa nettoie l'organisme des toxines et des radicaux libres, et renforce notre système immunitaire. Il combat la malnutrition, le diabète, l'ulcère, aide aussi à la croissance de l'enfant.

Il régule le taux de cholestérol, de sucre et la tension artérielle, prévient l'hypertrophie de la prostate, tonifie et rajeunit l'organisme, améliore la santé des porteurs du SIDA et des patients du cancer.

## Hojas orgánicas de moringa

La moringa es un gran suplemento dietético, rico en vitaminas A, C, complejos B, hierro, potasio, calcio, selenio, proteínas, carbohidratos, ácidos grasos esenciales, enzimas, antioxidantes, ácido oleico 3,6,9.

La moringa limpia el cuerpo de toxinas y radicales libres, y fortalece nuestro sistema inmunológico. Combate la malnutrición, la diabetes y la úlcera, también ayuda al crecimiento del niño.

Regula el colesterol, el azúcar y la presión arterial, previene la hipertrofia de la próstata, tonifica y rejuvenece el cuerpo, mejora la salud de los portadores del SIDA y de los pacientes con cáncer.







Hamdallay (Niger), 1977

### Le « cliché » au Niger

L'insuffisance de l'énergie domestique dans beaucoup de pays africains rend l'approvisionnement en énergie électrique difficile pour la majorité de la population au Niger. La grande majorité des citoyens n'a pas accès à cette denrée précieuse qu'est l'électricité. Ceci n'est pas sans conséquence dans la vie socio économique des ménages. Dans la culture nigérienne il existe une bonne façon de conserver pendant une longue période les aliments sans l'électricité. Pour le cas de la viande, elle est séchée puis griée ce qui est communément appelé « cliché » en langue locale.

Le « cliché » est très apprécié par la population et les étrangers en visite au Niger. Cette activité lucrative est une source de revenus pour plusieurs nigériens ; la perspective de la création d'une industrie de fabrication de « cliché » créera de l'emploi pour bons nombres de nigériens et augmentera les recettes de l'état à travers les taxes et impôts. Les conditions de vie des familles vont ainsi s'améliorer.

### El "cliché" (carne seca) en Níger

La falta de energía doméstica en muchos países africanos hace que el suministro de electricidad sea difícil para la mayoría de la población en Níger. La gran mayoría de los ciudadanos no tiene acceso al precioso bien de la electricidad. Esto no es intrascendente en la vida socioeconómica de los hogares. En la cultura nigerina hay una buena manera de mantener los alimentos durante mucho tiempo sin electricidad. En el caso de la carne, se seca y luego se brasea, dando lugar al conocido "cliché" en el idioma local.

El "cliché" es muy apreciado por la población y los extranjeros que visitan Níger. Esta lucrativa actividad es una fuente de ingresos para muchos nigerinos. La posibilidad de crear una industria manufacturera del "cliché" generará empleos para un buen número de nigerinos y aumentará los ingresos del estado a través de impuestos. Las condiciones de vida de las familias mejorarán.







Niamey (Niger), 1989

#### Production locale et développement économique

La production locale et la consommation excessive sont deux variables importantes pour le développement national et économique. La plupart des pays africains seraient riches en matières premières telles que l'or brut, les métaux, le charbon, etc. La disponibilité de ces matières premières peut également informer les consommateurs et profiter de la disponibilité de la main-d'œuvre local.

Nous pouvons invariablement avoir une production bon marché. En comparaison avec les produits finis importés, la consommation locale sera moins chère et, bien sûr, créera plus d'opportunités d'emploi avec la pollution expulsée. De plus, la production et la consommation locales conduiront à une amélioration du niveau de vie du producteur, du vendeur et, bien sûr, du développement économique.

#### Producción local y desarrollo económico

La producción local y el consumo excesivo son dos variables importantes para el desarrollo nacional y económico. La mayoría de los países africanos es rica en materias primas como oro en bruto, metales, carbón, etc. La disponibilidad de estas materias primas también puede avisar a los consumidores y aprovechar de la disponibilidad de mano de obra local.

Podemos tener una producción barata. En comparación con los productos acabados de importación, el consumo local será más barato y, por supuesto, creará más oportunidades de empleo además de disminuir la contaminación. Además, la producción y el consumo locales conducirán a una mejora en el nivel de vida del productor, del vendedor y, por supuesto, al desarrollo económico.



## Lawali Abdou Maman (LAWALI RASTA)



Zinder (Niger), 1994

/ Niger

### Secteur de l'économie de la poterie

Mirriah, chef lieu de département à dix-huit kilomètres de Zinder, c'est là que vit Ibrahim dit Ibro, potier de renom. Ce façonneur de l'argile, née en 1962 à Mirriah, mariée à deux femmes et père d'une dizaine d'enfants, est le descendant d'une lignée de grands potiers.

Pour ce artisan, l'art c'est un savoir faire qui est utile à tous. Ces pots sont produits et vendus sur place. Rien n'est importé.

### Sector económico de la alfarería

Mirriah, una ciudad del condado a dieciocho kilómetros de Zinder, es donde vive Ibrahim Ibro, un famoso alfarero. Este tallador de arcilla, nacido en 1962 en Mirriah, casado con dos mujeres y padre de una docena de niños, es descendiente de una línea de grandes alfareros.

Para este artesano, el arte es un conocimiento útil para todos. Estas vasijas se producen y venden en el mismo lugar. Nada es importado.







Abdou Miko  
(DOULLAH)

/ Niger



Niamey (Niger), 1974

#### Fabrication artisanale de la chaussure "balka"

Avec ce projet, je veux montrer le processus de fabrication d'une chaussure en cuir faite avec de la peau de chèvre ou de mouton dans ma ville natale, Dakkoro.

La fabrication de sandales «Balka» est une spécialité de ma région et est utilisée dans toutes les régions du Niger.

#### Fabricación artesanal del zapato "balka"

Con este proyecto quiero mostrar el proceso de fabricación artesanal de un calzado hecho con piel de cabra o de oveja en mi pueblo natal.

La fabricación de las sandalias "Balka" es una especialidad de mi región y se utiliza en todas las regiones de Niger.



# Abdou Garbá Moustaphá

(YAHE TCKIKO)

/ Niger



Niamey (Niger), 1989

## Les criqués

Les criquets sont des insectes dévastateurs de culture. Ils se déplacent par essaim et envahissent les champs. Ce sont les pires ennemis des cultures hivernales : mil, maïs, sorgho.

Outre leur côté nuisible, les criquets sont destinés à la consommation, ainsi après la récolte les populations s'adonnent à leur capture.

Après cette capture les criquets sont mis dans des sacs. Une fois à destination, les populations s'activent à les bouillir, séchés ils sont remis dans les sacs, acheminés sur les marchés en vue de leur vente. C'est un complément alimentaire qui contribue à la croissance voire au développement de l'organisme.

## Los saltamontes

Los saltamontes o langostas son insectos que devastan los cultivos. Se mueven en enjambres e invaden los campos. Son los peores enemigos de los cultivos de invierno: mijo, maíz, sorgo.

Además de su efecto perjudicial, las langostas están destinadas al consumo, por lo que después de la cosecha las poblaciones se dedican a su captura.

Después de ser capturadas, las langostas se ponen en bolsas. Una vez en su destino, la gente se ocupa de hervirlas, secarlas, se vuelven a poner en bolsas y se envían a los mercados para su venta. Es un complemento alimenticio que contribuye al crecimiento y desarrollo del cuerpo.







Agadez (Niger), 1988

#### La fierté du travailleur

Avec ce portrait, je voulais représenter la fierté de nombreuses personnes dans notre pays qui, bien qu'elles n'aient pas de travail formel ou stable, s'efforcent chaque jour de contribuer à l'économie familiale.

#### El orgullo del trabajador

Con este retrato, quería representar el orgullo de muchas personas en nuestro país que, aunque no tienen un trabajo formal o estable, intentan, todos los días, contribuir a la economía familiar.



Touré Abdel Razack  
(ZAK)



Niamey (Niger), 1972

Revanche africaine face aux multinationales  
à travers le recyclage

Il s'agit pour nous de démontrer à travers des photos comment est-ce que le génie populaire de nos marchés de récupération transforme les symboles impérialistes en objet usuel de tous les jours.

C'est selon nous une transcription sur le terrain de comment est-ce que l'Afrique après avoir suivi le dictat des multinationales se venge en transformant les objets de soumission en objet d'utilisation.

La revancha africana frente a las  
multinacionales a través del reciclaje

Nos corresponde a nosotros demostrar a través de fotografías, cómo el genio popular de nuestros mercados de recuperación convierte los símbolos imperialistas en objetos de uso cotidiano.

En nuestra opinión, esta es una transcripción de cómo África, después de seguir los dictados de las multinacionales, se venga transformando los objetos de sumisión en objetos de uso.







Niamey (Niger), 1967

### La tirelire

En Afrique nous consomons presque tous ce qui nous vient d'ailleurs.

Par exemple : la tomate, le nescafé, le lait Nido en boîte, etc. Au Niger il y a des gens qui récupèrent ces boîtes pour les transformer en des objets utilitaires comme : la tirelire. Voici sur image fixe, la fabrication, la vente, l'utilisation et l'utilité (faire de l'économie) de ces objets recyclés. Économiser c'est voir loin.

### La hucha

En África casi todo lo que consumimos viene de lugares lejanos.

Por ejemplo: el tomate, el nescafé, la leche Nido enlatada, etc. En Niger hay personas que recuperan estas cajas para convertirlas en objetos utilitarios como una la hucha. Aquí en imagen fija muestro la venta, uso y utilidad (ahorrar) de este objeto reciclado. Ahorrar es mirar al futuro.









Niamey (Niger), 1999

#### Biegnnet de soja

Autrefois, le soja était produit et consommé principalement par les haoussas. Au fil des temps, le soja s'est ouvert à d'autres horizons et d'autres ethnies.

Communément appelé «Awara», le beignet de soja est consommé souvent au petit-déjeuner.

#### El donut de soja

En el pasado, la soja era producida y consumida principalmente por Hausa. Con el tiempo, la soja se ha abierto a otros horizontes y a otras etnias.

Comúnmente llamado «Awara», el donut de soja se come a menudo en el desayuno.





Ahmed Tourmane  
Souleymane



Niamey (Niger), 1991



#### Les cultures maraîchères

Avec ce projet photographique je veux souligner l'importance des cultures irriguées, qui contribuent, dans un pays aussi sec que le Niger, à la meilleure nutrition de sa population.

#### Horticultura

Con este proyecto fotográfico quiero destacar la importancia de los cultivos de regadío, que contribuyen, en un país tan seco como Níger, a la mejor alimentación de su población.



Niamey (Niger), 1974

#### Les costumes traditionnels gourmantchés

Au Niger, les habits traditionnels sont riches et variés selon les ethnies. Ces costumes traditionnels reflètent la culture de l'ethnie qui le porte.

Généralement de taille longue ou ample ils sont portés aussi bien par les hommes que par les femmes. Et ceci à l'occasion des grands évènements: fêtes religieuses comme le Ramadan et Tabaski, fêtes nationales et lors des cérémonies de réjouissances comme le baptême ou le mariage.

C'est une fierté pour ces ethnies nigériennes de porter ces costumes traditionnels car ils reflètent leur identité.

#### Los trajes tradicionales gourmantche

En Níger, la vestimenta tradicional es rica y variada según la etnia. Estos trajes tradicionales reflejan la cultura del grupo étnico que lo lleva.

Generalmente largos o sueltos, los trajes son usados por hombres y mujeres con motivo de grandes eventos: fiestas religiosas como el Ramadán y Tabaski, fiestas nacionales y durante las ceremonias de celebración como el bautismo o el matrimonio.

Es un orgullo para estas etnias nigerinas usar estos trajes tradicionales porque reflejan su identidad.







Niamey (Niger), 1987

### La tresse dans la culture nigérienne

La tresse est un élément constitutif de l'élégance et de la beauté féminine. Dans la culture traditionnelle nigérienne la tresse représente un moyen de communication et un moyen de positionnement et de prestige social chez la femme.

Au Niger de l'est à l'ouest, du nord au sud, les femmes font assaut d'imagination et de créativité en matière de tresse. En effet que ce soit chez les Zarma, Kanouri, Haoussa, Peulh, Touareg... la tresse transmet un message et révèle la splendeur féminine.

Faite au début de façon naturelle, cas sans usage de la mèche, elle est faite de nos jours avec celle-ci. Cependant, même de nos jours, la tresse sans mèche garde toute sa place et sa valeur dans notre société. Elle constitue un héritage culturel indéniable et indestructible tant ses racines sont ancrées dans nos mœurs.

### La trenza en la cultura nigerina

La trenza es un elemento constitutivo de elegancia y belleza femenina. En la cultura tradicional nigerina, la trenza representa un medio de comunicación y un medio de posicionamiento y prestigio social en las mujeres.

En Níger de este a oeste, de norte a sur, las mujeres son tremendamente imaginativas y creativas en lo que a trenzas se refiere. De hecho, en los distintos pueblos como los Zarma, Kanouri, Haoussa, Peulh, Tuareg... la trenza transmite un mensaje y revela el esplendor femenino.

Hecha al principio de una manera natural, es decir, sin el uso de mechas, se hace, en la actualidad, con ellas. Sin embargo, incluso hoy en día, la trenza sin mechas artificiales mantiene su posicionamiento y valor en nuestra tradición. Es un patrimonio cultural innegable e indestructible ya que sus raíces están enraizadas en nuestros modales.



SENEGAL

NIGER

MALI

Moussa (John) Kalapo  
*COORDINATEUR NATIONAL / COORDINADOR NACIONAL*



Bamako (Mali), 1983



Bamako (Mali), 1996

### Le travail

Le monde est difficile, seul le courage et la détermination nous permettent de réussir. Mon objectif est de mettre en lumière ces métiers qui ne sont pas valorisés dans nos sociétés alors qu'ils participent aussi au développement de l'Afrique.

Je suis particulièrement inspiré par ces jeunes africains qui malgré les obstacles n'abandonnent pas leur rêves et mettent tous en œuvre pour les réaliser.

### El trabajo

El mundo es difícil, solo el coraje y la determinación nos permiten tener éxito. Mi objetivo es resaltar aquellos trabajos que no son valorados en nuestras sociedades aunque también participen en el desarrollo de África.

Me siento particularmente inspirado por estos jóvenes africanos que, a pesar de los obstáculos, no abandonan sus sueños y se emplean a fondo para alcanzarlos.









Bamako. Niaré (Mali), 1997

De l'ombre a la lumiere.  
Une jeunesse dévouée !!!

Cette série des photos exprime une Afrique dévouée qui sort de l'ombre.

Le visage pointé vers l'avenir d'une Afrique jeune, meilleure, brave et pleine d'énergie. Tenant en main le développement de tout un continent.

De la sombra a la luz.  
iiiUna juventud comprometida!!!

Esta serie de fotos muestra un África comprometida que emerge de las sombras.

La cara que señala el futuro de una Africa joven, mejor, valiente y llena de energía, que tiende la mano el desarrollo de todo un continente.







Bamako (Mali), 1995



#### Toute valeur est riche

C'est au fin fond de la brousse Malienne que j'ai découvert un rêve simple et majestueux. Celui de mes frères peuhls qui constitue à nourrir l'Afrique avec un cheptel élevé de façons naturelle depuis des siècles. Malgré les dures conditions que vit notre pays en ce temps, j'ai réussi à voir cette détermination et cet amour qui leur pousse à avancer vers la leur.

#### Todo el valor es rico

En las profundidades de la selva de Mali descubrí un sueño simple y majestuoso. El de mis hermanos "Peuls" que ayudan alimentar a África con una vaquería criada de forma natural durante siglos. A pesar de las duras condiciones que vive nuestro país en estos momentos, he podido ver la determinación y el amor que los conduce al resplandor.





Bamako (Mali), 1993

### La Transition

Une civilisation sans culture fait des sociétés sans pédagogie. Les valeurs culturelles constituent l'oxygène et l'essence des peuples. Œuvrons pour le développement de l'Afrique tout en préservant nos valeurs culturelles traditionnelles.

« La richesse des productions d'un champ n'est pas à raison de son étendu, mais de sa culture ». Félix Bogaerts.

### La Transición

Una civilización sin cultura crea sociedades sin pedagogía. Los valores culturales constituyen el oxígeno y la esencia de los pueblos. Trabajemos por el desarrollo de África preservando nuestros valores culturales tradicionales.

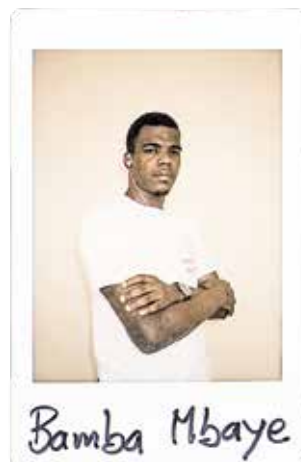
“La riqueza de las producciones de un campo no se debe a su extensión sino a su cultura”. Félix Bogaerts.





# Khadim M'baye

(BAMBA MBAYE)



Dakar (Senegal), 1992

## Afrique

Mieux vaut tirer l'épingle du jeu que de la chercher dans une botte de foin.

Avec une histoire aussi longue et riche, nous Afrique, devons nous réinventer. Réinventer notre façon de faire, de penser et d'agir. C'est à nous la jeunesse prometteuse africaine de valoriser notre continent à travers sa culture et son histoire sociale.

## África

Es mejor sacar la aguja del juego que buscarla en un pajar.

Con una historia tan larga y rica, nosotros África, debemos reinventarnos. Reinventar nuestra forma de hacer las cosas, pensar y actuar. Depende de nosotros, los prometedores jóvenes africanos, valorar nuestro continente a través de su cultura y su historia social.







Dakar (Senegal), 1992

#### Le Choix

En Afrique aujourd'hui, les jeunes femmes contrairement à l'époque de leurs mères, ont l'opportunité de faire le Choix du métier qu'elles voudront exercer.

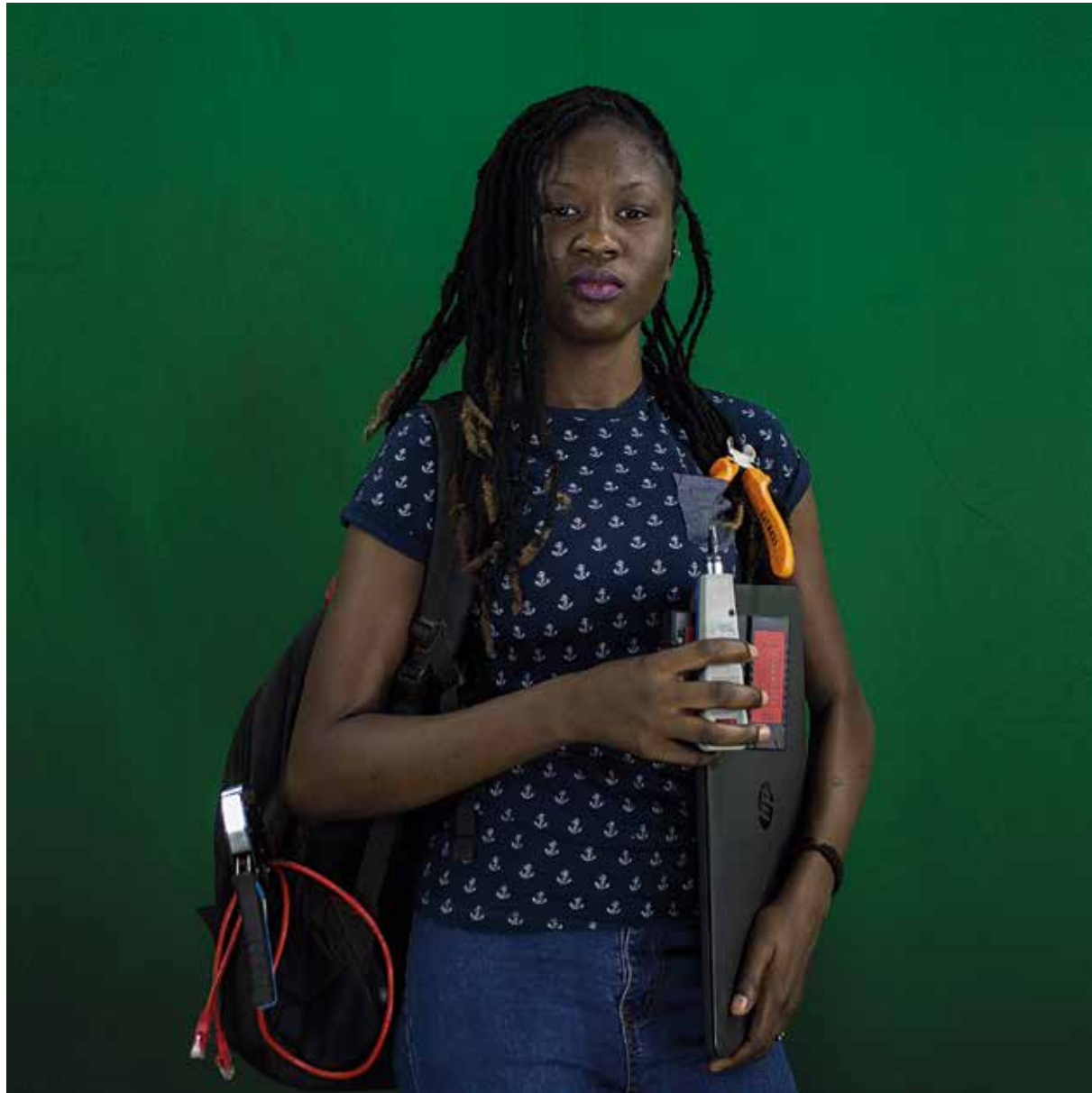
C'est pour cela que j'ai illustré différents métiers à travers cette jeune femme âgée de 20 ans pour monter le Choix que cette jeune fille a pour exercer le métier qui lui plait.

#### La Elección

Actualmente, en África, las mujeres jóvenes, a diferencia de sus madres, tienen la oportunidad de elegir el trabajo que desean.

Por esta razón, ilustré diferentes trabajos a través de esta joven de 20 años para mostrar la Elección que tiene esta joven para ejercer el trabajo que le agrada.







Bamako (Mali), 1997

### Intégration

L'albinisme est une particularité génétique héréditaire qui affecte la pigmentation et se caractérise par un déficit de production de mélanine. Elle touche les mammifères, les oiseaux, les poissons, les amphibiens et les reptiles qui sont dits albinos.

Du fait de leur handicap ils sont souvent victimes de discrimination. Ils étaient considérés comme un fantôme, un objet de culte... ils n'étaient jamais intégrés et c'est pour cela que, aujourd'hui, je suis pour l'intégration car ce sont des gens tout à fait normaux.

### Integración

El albinismo es una característica genética hereditaria que afecta la pigmentación y se caracteriza por un déficit en la producción de melanina. Ocurre a mamíferos, aves, peces, anfibios y reptiles conocidos como albinos.

Debido a su handicap son, a menudo, discriminados. Antes, se les consideraba como fantasmas, objetos de adoración... nunca se integraron y, por eso, hoy estoy a favor de su integración ya que son personas totalmente normales.





# Moussa Samake

(SAM MOUSSA)



Kati (Mali), 1989

## Femmes émergentes

Pour le développement de l'Afrique, la femme joue un rôle crucial dans la société. La femme est signe de procréation, elle est mère de l'humanité.

L'émancipation viendrait à la rendre plus autonome, ainsi elle jouira de toutes ses fonctions de socle de développement. Actuellement, force est de voir évoluer les femmes dans plusieurs secteurs d'activité qui n'étaient autre fois réservés qu'aux hommes.

Elle peut mettre en valeur ses atouts ainsi porter sa pierre à l'édifice.

## Mujeres emergentes

Para el desarrollo de África, las mujeres desempeñan un papel crucial en la sociedad. La mujer es un signo de procreación, es la madre de la humanidad.

La emancipación la convertirá en más autónoma, por lo que disfrutará de todas sus funciones como base del desarrollo. En la actualidad, es importante ver a las mujeres evolucionar en distintos sectores de actividad que anteriormente estuvieron reservados para los hombres.

La mujer puede hacer valer sus capacidades y aportar su grano de arena.







Bandiagara (Mali), 1997

**De la misere au developpement**

Selon moi, avant de parler d'entreprenariat ou encore de la créativité, il faudra d'abord parler de la misère en Afrique et trouver une solution pour la vaincre.

On ne pourrait travailler le ventre vide aussi bien que l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. Le but est d'apporter tous notre pierre à l'édifice.

**De la miseria al desarrollo**

En mi opinión, antes de hablar sobre el emprendimiento o la creatividad, primero debemos hablar sobre la miseria en África y encontrar la forma de superarla.

No se puede trabajar con el estómago vacío al tiempo que la educación es el arma más poderosa para cambiar el mundo. El objetivo es que todos podamos aportar nuestro grano de arena.





Bamako (Mali), 1997

#### Le design africain

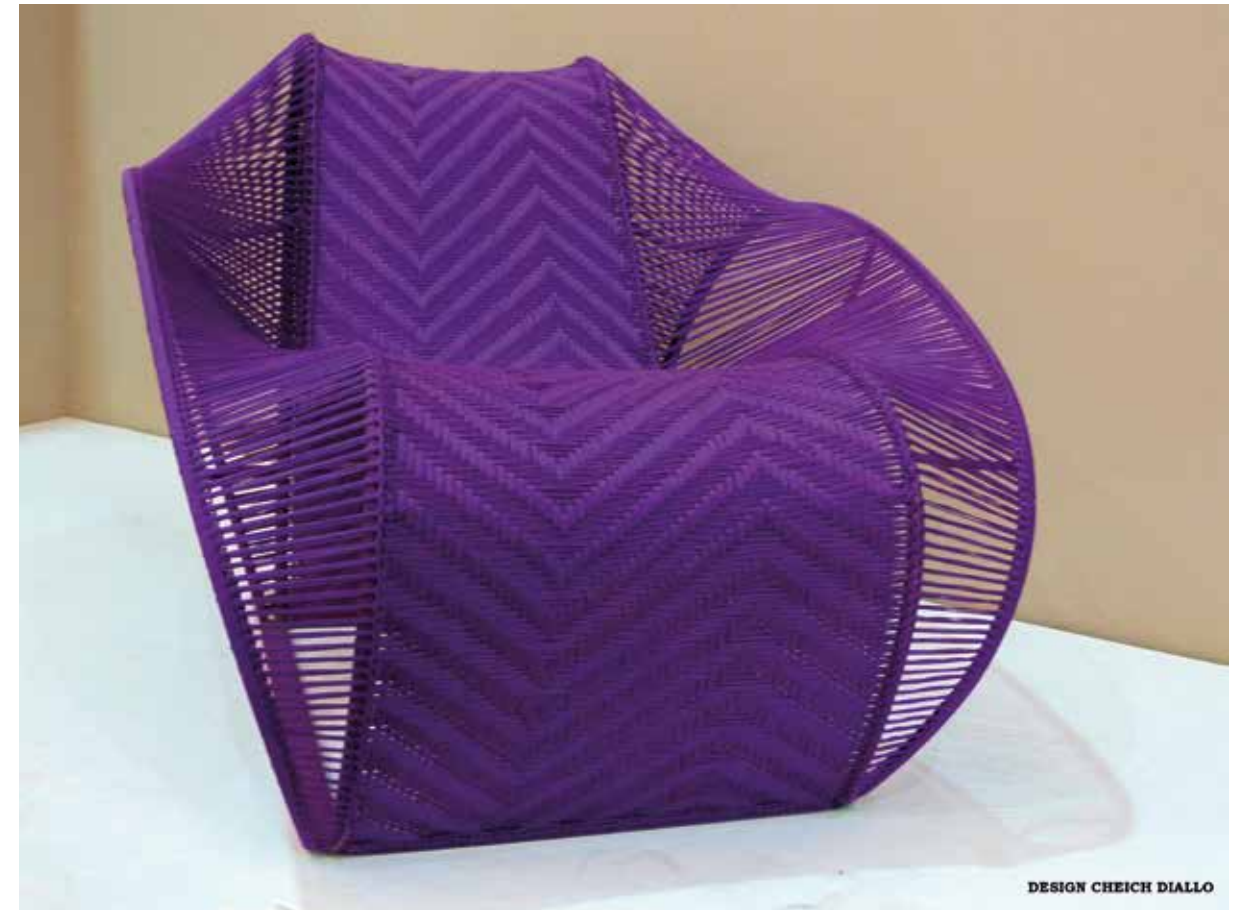
Quoi de plus beau que notre culture? Le design m'a toujours inspiré. Voir souvent des chaises ou les meubles modernes dans nos structures me pousse à me poser cette question : n'est-il pas beau les créations de nos designers africains?

A travers cette série, je tiens à mettre en valeur le design des meubles et la beauté de nos designers africains comme ceux de Cheick Diallo.

#### El diseño africano

¿Qué es más hermoso que nuestra cultura? El diseño siempre me ha inspirado. A menudo, ver sillas o muebles modernos en nuestras estructuras me empuja a hacerme esta pregunta: ¿no son bellas las creaciones de nuestros diseñadores africanos?

A través de esta serie, quiero resaltar el diseño de los muebles y la belleza de nuestros diseñadores africanos como los de Cheick Diallo.







Markala (Mali), 1994

**Un cadre, un rêve.  
Les rêves n'ont pas de frontières**

A travers ma série, je veux montrer que malgré toutes les négatives que certaines personnes pensent des africains (y compris nous-même africains) ; les rêves n'ont pas de frontières, qu'on a les mêmes ambitions que n'importe qui dans le monde, qu'on n'est pas des espèces à part.

C'est pourquoi mes images vont montrer le portait de quelques africains d'âge, de sexe différent, qui ont chacun leur rêve que n'importe quelle personne du peuple du monde (asiatique, européens, etc.), peut avoir selon sa classe sociale, ses réalités et ses ambitions.

**Un marco, un sueño.  
Los sueños no tienen límites**

A través de mi serie, quiero mostrar que, a pesar de todo lo negativo que algunas personas piensan de los africanos (incluidos nosotros mismos los africanos), los sueños no tienen fronteras, que tenemos las mismas ambiciones que cualquier persona en el mundo, que no somos especies separadas.

Por esta razón mis imágenes muestran africanos de edades y sexos diferentes, que tienen su propio sueño como cualquier persona del mundo (asiáticos, europeos, etc.), puede tener según su clase social, sus realidades y sus ambiciones.







Bamako (Mali), 1989

**L'agriculture.  
Le salut de l'Afrique pour son développement**

Afrique est l'un des continents, le plus affecté par la famine, les guerres, les maladies et les changements climatiques. sont entre autre les causes. Pour éradiquer hors de ce continent cette faim, elle doit relever ce défi à travers l'agriculture.

Notre développement se repose sur l'agriculture, démontré par une remarque sacrée malienne : « le père de Modibo Keita se nomme Daba, celui Moussa Traoré, Kaba et d'Alpha Oumar Konare, Dougoukolo », signifie de prendre la daba, cultiver du maïs sur la terre.

Tout ceci atteste que l'agriculture est le socle du développement au Mali en particulier mais aussi de toute cette Afrique en général.

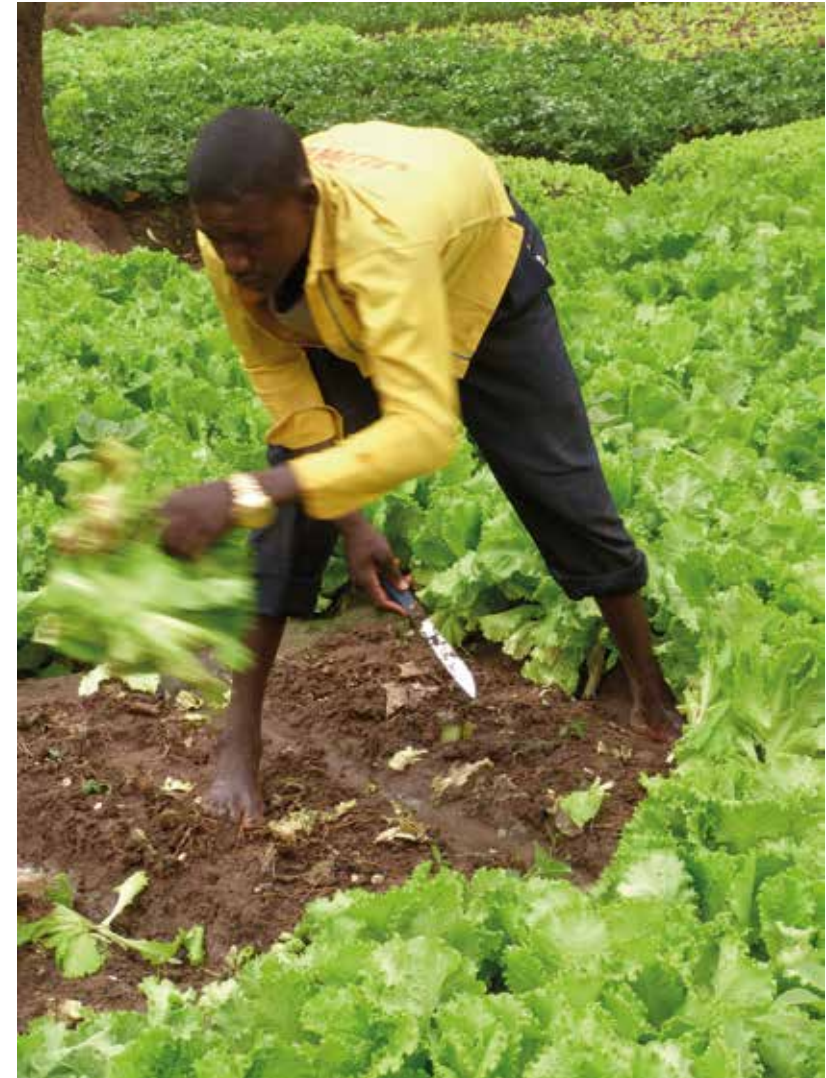
**Agricultura.  
La salvación de África para su desarrollo**

África es uno de los continentes más afectados por el hambre, las guerras, las enfermedades y el cambio climático. Para erradicar el hambre de este continente, debe asumir este desafío a través de la agricultura.

Nuestro desarrollo se basa en la agricultura, demostrado por una observación sagrada de Mali: «el padre de Modibo Keita se llama Daba, Moussa Traoré, Kaba y Alpha Oumar Konare, Dougoukolo», significa tomar la parte dañada y cultivar maíz en el suelo.

Todo esto demuestra que la agricultura es la base del desarrollo de Mali en particular, pero también de toda África en general.







Negala (Mali), 1989

**Inspiration**

La jeunesse africaine doit s'inspirer des grands leaders qui ont marqués l'histoire de ce continent, pour bâtir une Afrique plus émergente et plus développée.

Qui sait d'où il vient, saura où aller.

**Inspiración**

La juventud africana debe inspirarse en los grandes líderes que han marcado la historia de este continente, para construir una África más emergente y más desarrollada.

Quién sabe de dónde viene, sabrá adonde ir.



# Yousouf Traoré (ISSOUF KING)

/ Mali



Bla (Mali), 1991

## Farafina wili ki djo (Afrique leve-toi)

L'Afrique à une population pyramidale. Pour son développement la jeunesse a compris, qu'elle doit s'impliquer et travailler avec sa propre initiative d'où l'exercice des divers métiers avec amour et détermination pour relever le défi.

« Vive la jeunesse consciente et travailleur d'Afrique ».

## Farafina wili ki djo (África levántate)

África tiene una población piramidal. Para su desarrollo, la juventud ha comprendido que debe involucrarse y trabajar con su propia iniciativa, desde donde el ejercicio de diversas profesiones con amor y determinación para enfrentar el desafío.

“Larga vida a la juventud consciente y trabajadora de África”.





BIOGRAPHIES  
BIOGRAFÍAS



## Héctor Mediavilla

Il est un conteur visuel vivant à Barcelone. L'axe central de son travail aborde les questions liées à la construction de l'identité dans des groupes humains uniques et leur relation avec l'environnement. Il est considéré, en substance, comme un photographe documentaire qui, ces dernières années, consacre une grande partie de son temps à des projets avec des images en mouvement et des projets de photographie participative.

Il est titulaire d'un diplôme en administration des affaires et d'un MBA, tous deux de ESADE (Barcelone). Plus tard, il a obtenu un diplôme de troisième cycle en gestion culturelle de l'Université Pompeu Fabra (Barcelone).

En 2002, il se consacre entièrement à la photographie et réalise la plupart de ses essais photographiques en Afrique, en Europe et en Amérique latine. Au début, il veut dénoncer les injustices, avec le temps son intérêt dérive vers la compréhension de la condition humaine. Pourquoi croyons-nous ce que nous croyons? Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons?

Ses photographies ont été publiées dans les médias internationaux tels que Colors, Geo, New York Times, XXI, Newsweek, Time, L'Internazionale, Photo, Esquire, Conde Nast Traveler, La Vanguardia et bien d'autres. Ses essais photographiques ont reçu des prix dans des concours tels que Picture of the Year International (Poyi), Hansel Mieth Prix, Center Project Competition, London Festival of Photography, International Photography Awards (IPA), FotoPres La Caixa, Talentos Photo España et CoNCA, entre autres.

Il a exposé dans des endroits comme Vitra Museum, High Museum of Art (Atlanta), Bilbao Guggenheim, Paris Photo, Musée Dapper à Paris, Musée des Cultures

du Monde à Francfort, Institut français de Kinshasa (RDC) et Brazzaville (Congo), les Centres Culturels d'Espagne (Mexique, Honduras, Chili, Bolivie, Equateur), Casa América Catalunya ou le Museu Marítim de Barcelona. Il a été membre de l'agence photographique coopérative Pictoretank (Paris) de 2004 à 2017. Depuis 2018, l'agence allemande Argentur Focus distribue son travail éditorial.

Depuis 2005, enseigne des ateliers de photographie dans différents endroits comme Parati (Brésil) au sein du festival Parati em Foco, Brazzaville dans le cadre du Programme de Soutien aux Arts Plastiques de l'Union européenne avec les jeunes photographes congolais ou trois ateliers consécutifs en Novembre 2017 avec 36 jeunes photographes africains dans le programme Acerca de l'AECID (Agence Espagnole de Coopération International et Développement) et les ambassades espagnoles au Sénégal, au Niger et au Mali. En 2007, il fonde avec trois autres photographes (Sergi Cámara, Alfonso Moral et Fernando Molerés), le collectif de photographie documentaire Pandora ([www.pandorafoto.com](http://www.pandorafoto.com)). En 2013, l'éditeur parisien Intervalles a lancé S.A.P.E. La première monographie de Mediavilla, montrant des photographies et des témoignages recueillis à Brazzaville et à Paris depuis 2003 avec les Sapeurs congolais, pour lequel il a reçu le prestigieux Grand Prix du livre du mode 2014 Université Lumière Lyon, qui le reconnaît comme le meilleur livre de l'année publié en France sur la mode.

En 2014, il a dirigé le mini-documentaire « Sapeurs. Les hommes à l'intérieur des costumes » commandé pour la marque de bière Guinness, qui a remporté, entre autres, un prix d'argent au Cannes Lions (France), une

médaille d'argent au British Arrow Awards (Royaume-Uni) et un Grand Prix Clío et un prix d'or Clío à New York (États-Unis).

La même année, il organise son premier atelier de photographie participative avec un groupe de femmes menacées d'exclusion sociale à Martorell (Barcelone). Au cours de 2015, il a développé le projet « Puc fer un Milió de Coses » (je peux faire un million de choses) avec un groupe d'adultes avec intelligence limite (IL). En 2017, pendant 6 mois, développe des « rêves des réfugiés » projet de photographie participative avec 11 jeunes demandeurs d'asile et des réfugiés de 4 continents. Tous ces projets ont été sélectionnés et financés par le programme Art for Change de la Fundació La Caixa.

Es un narrador de historias visuales residente en Barcelona. El eje central de su obra aborda cuestiones referentes a la construcción de la identidad en grupos humanos singulares y su relación con el entorno. Se considera, en esencia, un fotógrafo documental, que en los últimos años, dedica gran parte de su tiempo a proyectos con imágenes en movimiento y a proyectos de fotografía participativa.

Es licenciado en Administración de Empresas y tiene un MBA, ambos por ESADE (Barcelona). Más tarde obtuvo un postgrado en Gestión Cultural por la Universidad Pompeu Fabra (Barcelona). En 2002, comienza a dedicarse plenamente a la fotografía y realiza la mayoría de sus ensayos fotográficos en África, Europa y América Latina. Al principio, quiere denunciar injusticias, con el tiempo su interés deriva hacia la comprensión de la condición humana. ¿Por qué creemos lo que creemos? ¿Por qué hacemos lo que hacemos?

Sus fotografías se han publicado en medios internacionales

como Colors, Geo, New York Times, XXI, Newsweek, Time, L'Internazionale, Photo, Esquire, Conde Nast Traveler, La Vanguardia y muchos otros. Sus ensayos fotográficos han recibido reconocimientos en certámenes como Picture of the Year International (POYI), Hansel Mieth award, Center Project Competition, London Festival of Photography, International Photography Awards (IPA), Fotopres La Caixa, Talentos Photo España y CoNCA, entre otros. Ha expuesto en lugares como Vitra Museum, High Museum of Art (Atlanta), Guggenheim Bilbao, Paris Photo, Museo Dapper de París, Museo de Culturas del Mundo de Frankfurt, Instituto Francés de Kinshasa (RDC) y Brazzaville (Congo), los Centros Culturales de España (México, Honduras, Chile, Bolivia, Ecuador), Casa América Catalunya o el Museu Marítim de Barcelona. Fue miembro de la Agencia cooperativa fotográfica PictureTank (París) desde 2004 hasta 2017. Desde 2018 la agencia alemana Argentur Focus distribuye su trabajo editorial. Desde 2005 imparte talleres fotográficos en lugares dispares como Paraty (Brasil) dentro del festival Paraty em Foco, Brazzaville en el marco del Programa de Apoyo a las Artes Plásticas de la Unión Europea con jóvenes fotógrafos congoleños o los tres talleres consecutivos realizados en noviembre de 2017 con 35 jóvenes fotógrafos africanos dentro del programa Acerca de la AECID y las embajadas españolas en Senegal, Níger y Mali. En 2007, fundó con otros tres fotógrafos (Sergi Cámara, Alfonso Moral y Fernando Molerés), el colectivo de fotografía documental Pandora ([www.pandorafoto.com](http://www.pandorafoto.com)). En 2013, la editorial parisina Intervalles lanzó S.A.P.E. , el primer monográfico de Mediavilla, que muestra las fotografías y

los testimonios recogidos en Brazzaville y París desde 2003 con los sapeurs congoleños, por el que recibió el prestigioso Grand Prix du livre du Mode 2014 de la Universidad de Lumière Lyon, que le premia como el mejor libro del año publicado en Francia relacionado con la moda. En 2014, dirigió el mini documental «Sapeurs. The men inside the suits», realizado para la cerveza Guinness, que ganó, entre otros, un Silver Cannes Lions award (Francia), un Silver British Arrow award (Reino Unido) y un Grand Clío award y un Gold award en Nueva York (EE.UU.). Ese mismo año realiza su primer taller de fotografía participativa con un grupo de mujeres en riesgo de exclusión social en Martorell (Barcelona). Durante 2015 desarrolla el proyecto «Puc fer un milió de coses» (Puedo hacer un millón de cosas) con un grupo de adultos con Inteligencia Límite (IL). En 2017, durante 6 meses, desarrolla «Sueños Refugiados», proyecto de fotografía participativa con 11 jóvenes demandantes de asilo y refugiados de 4 continentes. Todos estos proyectos han sido seleccionados y financiados por el programa Art for Change de la Fundació La Caixa.

[hectormediavilla.com](http://hectormediavilla.com)  
@hectormediavilla

## SENEGAL

### Pedro Pablo Viñuales

Entre photographie, peinture et les paroles, sa première exposition photographique en couleur a eu lieu à Madrid en 1990 à l'occasion d'un concours national de l'Institut de la jeunesse où il a été sélectionné. Terminé son doctorat en littérature hispano-américaine à l'Université Complutense de Madrid il a commencé ses travaux en coopération internationale en 1994 en tant que professeur à l'École Normale Supérieure et la Faculté des arts de l'Université de Yaoundé, ainsi que le Centre Culturel de l'Ambassade d'Espagne au Cameroun. Depuis lors, il a soutenu différents événements culturels dans le cadre de la coopération espagnole. A Yaoundé expose le projet « Personne » (portraits photo-peinture de jeunes artistes camerounais), collabore avec le groupe de danse contemporaine et coédite le roman « Le squelette d'un géant. » Après quelques années en tant que coopérant en Amérique latine, il a été nommé coordinateur général de la coopération espagnole en Angola l'an 2000. Ici, en plus de la gestion culturelle et de la coopération de l'ambassade, il participe avec le groupe «os internationalistas» dans diverses expositions. De cette période c'est sa série en technique mixte «Déracinés», sur les déplacés de guerre, ainsi que le projet de photographie «Chemins et signes », au Musée national. Avant de quitter le pays pour aller à Costa Rica, lors de la première Triennale de Luanda en 2006, il a présenté comme projet préliminaire la collection de photos, «Installations». À San José, il expose «Femmes en culture», des portraits de femmes du monde de la culture, au Centre culturel d'Espagne et fait la promotion d'une exposition qui fusionne l'art numérique et la

photographie. En même temps, il participe dans l'écriture du premier roman collectif du pays, «Milagros sueltos».

Habitué au travail collaboratif, le rencontre avec Moussa et Kadi Mariko Alioum à Niamey (Niger) conduit à « Mod@s d'emploi », une série multidisciplinaire à trois présentée au Centre culturel franco-nigérienne de Niamey en 2013, à la Biennale Dak'art (2016) et à l'Alliance Française de Ziguinchor (Sénégal). A Dakar, où il a dirigé pendant deux ans la coopération dans le domaine de la culture et du développement, il a exposé sa série «Au seuil du lendemain» à la Galerie Kemboury, un hommage à l'impressionnisme qui prend pour thème les lumières du lever du soleil sur la baie de Soumédioune.

Entre la photographie, la peinture y las letras, su primera exposición de fotografía coloreada tuvo lugar en Madrid en 1990 con motivo de un concurso nacional del Instituto de la juventud donde fue seleccionado. Terminado su doctorado en literatura hispanoamericana en la Universidad Complutense de Madrid inició su trabajo en cooperación internacional en 1994 como profesor en la Escuela Normal Superior y en la Facultad de Letras de la Universidad de Yaoundé, así como en el Centro Cultural de la Embajada de España en Camerún. Desde entonces ha venido apoyando distintos eventos culturales en el marco de la cooperación española. En Yaoundé expone el proyecto "Personne" (retratos en foto-pintura de jóvenes artistas cameruneses), colabora con el grupo de danza contemporánea Baobab y co publica la novela corta el "El esqueleto un gigante". Tras algunos años como cooperante en América Latina, es nombrado Coordinador General de la Cooperación

Española en Angola en el año 2000. Aquí, además de la gestión cultural y de cooperación de la Embajada, participa junto al grupo "os internacionalistas" en diversas exposiciones. De este periodo es su serie en técnica mixta "Desarraigados", sobre los desplazados de guerra, así como el proyecto de fotografía "Caminos y señales", en el Museo Nacional. Antes de abandonar el país para ir a Costa Rica, en la primera Trienal de Luanda en 2006 presenta como anteproyecto la colección de fotos, "Instalaciones". Ya en San José, expone "Mujeres en la Cultura", retratos de mujeres del mundo de la cultura, en el Centro Cultural de España e impulsa una exposición que fusiona arte digital y fotografía. Al mismo tiempo se involucra en la redacción de la primera novela colectiva del país, "Milagros sueltos".

Acostumbrado al trabajo colaborativo, el encuentro con Alioum Moussa y Kadi Mariko en Niamey (Níger) conduce a la serie "Mod@s de Empleo", una serie multidisciplinar a tres presentada en el Centro cultural Franco-Nigerino de Niamey en 2013, en la Biennial Dak'art (2016) y en la Alianza Francesa en Ziguinchor (Senegal). En Dakar, donde ocupa durante dos años funciones como responsable de cooperación en materia de cultura y desarrollo, ha expuesto en la Galería Kemboury su serie "En el umbral del día siguiente", un homenaje al impresionismo que toma como tema las luces del amanecer sobre la bahía de Soumédioune.

### Moctar Ba

Né à Dakar en 1989 il y fait partie de la première génération des rollers blader et skaters. Il est diplômé en gestion des entreprises à l'Université Dakar Bourguiba et manager pour plusieurs agences de voyages.

Passionné des voyages et des cultures alternatives il se frotte au surf entre la compétition et la recherche de nouvelles vagues depuis son adolescence. Il longe toute la côte sénégalaise, mauritanienne et plonge à la découverte des fonds marins des îles de la Guinée-Bissau, puis il écrit ses premiers articles de voyage. Agrémentant ses papiers de photographies, il finit par devenir artiste photographe à part entière.

Homme des arts et des lettres il tisse une forte relation avec la nature, héritant de son père sa pratique de l'équitation. Ses photos sur l'écologie ont été nominées parmi les meilleures photos artistiques par l'Ambassade des États-Unis au Sénégal en 2016.

Sa série photo « Les enfants Lébou » a été exposée à Madrid lors du festival international de la photographie et de l'art visuel PhotoEspaña 2017. En décembre passé j'ai exposé aux rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie 11e édition la série que j'avais proposée porte sur l'Afrotopia sur les nouveaux visages de la femme africaine.

Nacido en Dakar en 1989, forma parte de la primera generación de patinadores y skaters de Senegal. Es licenciado en Administración de Empresas por la Universidad Dakar Bourguiba y gerente de varias agencias de viajes. Apasionado por los viajes y las culturas alternativas, combina su surf entre la competición y la búsqueda de nuevas olas desde su adolescencia. Viaja a lo largo de toda la costa senegalesa y mauritana; y se sumerge para descubrir el fondo marino de las islas de Guinea-Bissau, a continuación escribe sus primeros artículos de viaje. Tras dar vida a su archivo fotográfico, finalmente se convirtió en un fotógrafo de pleno derecho. Un hombre de artes

y las letras, teje una fuerte relación con la naturaleza, heredando la práctica de la equitación de su padre. Sus fotos sobre ecología fueron nominadas como las mejores fotos artísticas por la Embajada de los Estados Unidos en Senegal en 2016. Su serie fotográfica «Les Enfants Lébou» se exhibió en Madrid durante el festival internacional PhotoEspaña 2017. El pasado mes de diciembre expuso en 11ª edición de la Bienal de Fotografía de Bamako, Afrotopia, su serie sobre las nuevas cara de la mujer africana.

### Ndeye Astou Beyé (BEY-A)

Née en 1975 à Touba Toul, Ndèye Astou Beyé, Bey-A de son surnom, est une femme passionnée de photos. Elle est également artiste peintre. Comme beaucoup d'autres photographes autodidactes, c'est en couvrant les cérémonies familiales en guise de souvenir que l'amour de la photographie devient une passion incontournable. Elle acquiert de plus en plus d'expérience en allant dans les baptêmes et mariages pour photographier les foulards des femmes ou en allant dans les diners et festivals avec les artistes. De fil en aiguille, elle a commencé à s'intéresser aussi à la photographie de presse pour couvrir des événements multiples. Photographe de presse depuis 2004, elle a commencé à faire des stages dans la presse « Info 7 », « Stade », « Le Soleil » et depuis 2000, elle travaille à la Mairie de Dakar.

Appareil photo en bandoulière, Bey-A aime marcher sans but et saisir les insolites. Les expressions et portraits des enfants, y compris les siens, sont ses meilleurs sujets. Elle aime aussi traiter les problèmes de la vie sociale et dénoncer les injustices. À ce propos, sa première exposition a eue lieu lors de la Biennale Dak'Art 2016 sous le thème de la migration.

Nacida en 1975 en Touba Toul, Ndeye Astou Beyé, apodada Bey-A, es una mujer apasionada por la fotografía. También una pintora. Al igual que muchos otros fotógrafos autodidactas, al cubrir las ceremonias familiares para conservar el recuerdo, el amor por la fotografía se convierte en una auténtica pasión imperdible. Adquiere cada vez más experiencia en bautismos y bodas para fotografiar el pañuelo de las mujeres o ir a cenas y festivales con artistas. Gradualmente, comenzó a interesarse por la fotografía de prensa para cubrir distintos eventos. Ha sido fotógrafa de prensa desde 2004 y ha comenzado prácticas en medios como «Info 7», «Stade» y «Le Soleil». Desde 2000 trabaja en el Ayuntamiento de Dakar. Con la cámara colgada, a Bey-A le gusta caminar sin rumbo y aprovechar lo inusual. Las expresiones y los retratos de los niños, incluido el suyo, son sus mejores temas. También le gusta lidiar con los problemas de la vida social y denunciar las injusticias. En este sentido, su primera exposición tuvo lugar en la Bienal Dak'Art 2016 bajo el tema de la migración.

### Haidar Chams (FROMHAI I)

Après des études universitaires en Europe Haïdar Chams, alias Fromhail, retourne et s'installe à Dakar. Son environnement multiculturel, cosmopolite et ouvert sur le monde cimente sa volonté, parfois timide, de découvrir l'autre et de partager avec lui son histoire. Directeur artistique dans plusieurs imprimeries et agences de communication de la ville, la photographie, à laquelle il se consacre maintenant depuis une dizaine d'années, c'est une extension créative de son activité professionnelle. Les modèles issus des différents milieux lui procurent une diversité

d'émotions qu'il cherche à communiquer à travers ses projets. Spécialisé dans les portraits, il parcourt le Sénégal et d'autres pays à la recherche des moments magiques où son regard rencontre l'intimité du sujet, cette intimité de laquelle le spectateur devient complice.

Marqué d'un style artistique distinctif, ses images sont élaborées sans en avoir l'air, les cadrages sont parfaitement équilibrés, la lumière maîtrisée, l'ensemble rendant une dimension poétique à son travail. Ayant participé à la Biennale Dak'Art 2016 et au Regards sur Cours à Gorée en 2017, Haïdar poursuit son chemin d'artiste tel une toile d'araignée, chaque joncture faisant partie d'une œuvre plus grande et visionnaire.

Después de sus estudios universitarios en Europa, Haïdar Chams, también conocido como Fromhail, regresa y se instala en Dakar. Su entorno multicultural, cosmopolita y abierto refuerza su voluntad, a veces tímida, de descubrir al otro y compartir su historia con él. Director artístico en varias imprentas y agencias de comunicación de la ciudad, la fotografía, a la que se ha dedicado durante los últimos diez años, es una extensión creativa de su actividad profesional. Modelos de diferentes orígenes le proporcionan una variedad de emociones que él busca comunicar a través de sus proyectos. Especializado en retratos, viaja a través de Senegal y otros países en busca de momentos mágicos donde sus ojos se encuentran con la intimidad del sujeto, una intimidad de la que el espectador se convierte en cómplice. Marcado por un estilo artístico distintivo, construye sus imágenes sin que lo parezca, los encuadres están perfectamente equilibrados, domina la luz. En conjunto confieren una dimensión poética a su obra. Tras haber participado

en la Bienal Dak'Art 2016 y en "Regards sur Cours en Gorée" en 2017, Haidar continúa su camino artístico como una tela de araña, donde cada nudo forma parte de una obra más grande y visionaria.

### Lamine Dieme (LADIEME)

Dessinateur à la base, il commence très tôt dans le monde de l'animation. A 19 ans, il découvre le studio Pictoon et c'est là qu'il s'initie aux grandes productions comme « Kabongo le griot » et où il découvre tous les secrets de l'animation en collaborant sur plusieurs films éducatifs. Formé en vidéo par une agence de communication, il y devient principal Monteur puis Directeur Artistique. En parallèle, il commence à former des jeunes de son entourage et deviendra Instituteur en Dessin et Animation dans une Académie Audiovisuelle. Depuis quelques années il écrit ses propres projets qu'il réalise lui-même.

Ayant collaboré, puis réalisé plusieurs films d'animation et documentaires, adressés pour la plupart à la promotion de la Culture sénégalaise dans laquelle lui-même fait partie, Ladieme est aujourd'hui Directeur et Gérant d' « Imageriediem. » où il se consacre à la gestion et à la production de ses projets audiovisuels. Il a reçu plusieurs prix dans le domaine cinématographique dont le premier prix documentaire au « Clap Ivoire » en 2013 et a été décoré par les doyens de la culture aux Sénégal lors du « Njukel » en 2014.

En 2015, il participe à l'exposition collective de « Sunu nataal » à la Galerie Nationale et en 2017, il fait aussi partie des photographes sénégalais présents au festival international PhotoEspaña.

En sus inicios dibujante, comienza muy temprano trabajar a en el mundo de la animación. A los 19

años, descubrió el estudio Pictoon y es allí donde empieza a colaborar en producciones importantes como "Kabongo el griot" y donde descubre todos los secretos de la animación participando en varias películas educativas.

Formado en video por una agencia de comunicación, se convirtió en Editor Senior y posteriormente en Director Artístico. Al mismo tiempo, comenzó a enseñar a los jóvenes de su alrededor y se convirtió en profesor de Dibujo y Animación en una Academia Audiovisual. Desde hace algunos años escribe sus propios proyectos que él mismo realiza. Habiendo colaborado y luego dirigido varias películas de animación y documentales, en su mayor parte dedicadas a la promoción de la cultura senegalesa a la que él mismo pertenece, Ladieme es hoy director y gerente de "Imageriediem", donde se dedica a la gestión y producción de sus proyectos audiovisuales. Ha recibido varios premios en el ámbito del cine, incluido el primer premio documental en "Clap Ivoire" en 2013 y fue condecorado por los decanos de la cultura en Senegal en el "Njukel" en 2014. En 2015, participó en la exposición colectiva de "Sunu nataal" en la Galería Nacional y en 2017, también forma parte de los fotógrafos senegaleses presentes en el festival internacional PhotoEspaña.

### Khalifa N'Diaye (KHALIFA HUSSEIN)

Le jeune Khalifa N'Diaye, de son pseudo « Khalifa Hussein », est originaire du célèbre quartier de la Médina à Dakar. Meilleur artiste de son université en 2016, cet étudiant de 25 ans, peintre et photographe, ne cesse de nous surprendre avec ses œuvres colorées, dynamiques, exotiques, surréalistes, engagées... les épithètes ne manquent pas dans les médias pour les qualifier. En effet Khalifa aime donner à ses

photos des effets renversants et il expérimente sans cesse.

En Juin 2016, il remporte le prix du meilleur artiste de son université. Invité sur plusieurs émissions des télévisions dakaroises pour participer à des débats ou pour faire de la peinture en direct, il appartient à une génération qui fait vivre l'art moderne tout en restant engagée sur des causes sociales.

El joven Khalifa N'Diaye, también conocido como "Khalifa Hussein", es originario del famoso distrito de la Medina en Dakar. Mejor artista de su universidad en 2016, este estudiante, pintor y fotógrafo de 25 años de edad, continúa sorprendiéndonos con sus coloridas obras, dinámicas, exóticas, surrealistas, comprometidas... los epítetos usados en los medios para calificar su obra abundan. De hecho, a Khalifa le encanta dar a sus fotos efectos sorprendentes y no para de experimentar. En junio de 2016, ganó el premio al mejor artista de su universidad. Invitado en varios programas de televisión en Dakar para participar en debates o para pintar en directo, pertenece a una generación que da vida al arte moderno sin dejar de estar comprometido con las causas sociales.

### Assane Sow

Il débute la profession de photographe en 2000 comme amateur, ses sujets de reportages concernant très souvent les activités religieuses qui font partie de son quotidien de disciple dans la ville sainte de Touba où il est né en 1972. Entre 2007 et 2010 il travaille en tant que freelancer, jusqu'à ce qu'en mai 2010 il effectue un stage de reporter photographe au quotidien national Le Soleil, journal qui l'a engagé depuis 2012. En 2016 il fait encore deux stages de formation au Centre d'Études

des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI-UCAD), en collaboration avec l'Union Nationale des Photojournalistes du Sénégal (UNPJS) et l'Ambassade des Etats-Unis.

Assane Sow a exposé en Espagne (PhotoEspaña 2017) et au Mali (Rencontres de Bamako 2017) Au-delà du photojournalisme, la tradition et les cérémonies sont toujours au centre de son regard d'artiste.

Comenzó su carrera como fotógrafo aficionado en el año 2000, a menudo informando sobre las actividades religiosas que forman parte de su vida diaria como discípulo en la ciudad santa de Touba, donde nació en 1972. Entre 2007 y 2010 trabaja como fotógrafo profesional independiente, hasta que en mayo de 2010 realizó unas prácticas como fotoperiodista para el diario nacional Le Soleil, que le contrató a partir de 2012. En 2016, realiza dos cursos de capacitación en el Centro de Estudios de Ciencias y Tecnología de la Información (CESTI-UCAD), en colaboración con el Sindicato Nacional de Fotoperiodistas de Senegal (UNPJS) y la Embajada de los Estados Unidos. Assane Sow ha expuesto en España (PhotoEspaña 2017) y en Mali (Rencontres de Bamako 2017). Más allá su trabajo como fotoperiodista, la tradición y las ceremonias están siempre en el centro de su mirada de artista.

### Ina Thiam

Ina, de son vrai nom Ndeye Fatou Thiam, est une jeune femme originaire de Dakar. Habitant à Pikine, en fin 2010 elle intègre Africulturban (association de hip hop et cultures urbaines de la place) où elle s'est très vite spécialisé dans les techniques d'enregistrements avec le studio Urban Musik. Dans la Hip Hop Akademy de cette association, elle bénéficie

d'une formation accélérée en audiovisuel pendant deux ans. Suite à ça elle participe au festival d'Avignon (France) en 2012 en tant que stagiaire en vidéo/montage et photo pour la WebTV belge La WebEatv. Puis, en 2013, elle suit encore un stage avec comme professeur Fatou Kandé Senghor, cinéaste sénégalaise. Ina a participé à des résidences artistiques comme Les Rencontres Internationales Des Arts de Saint Louis (2014) ou la Biennale de Marrakech, où elle expose en 2016. Cette même année elle s'inaugure à l'écriture (le livre « Networking a Dakar » en collaboration avec la journaliste suisse Margit Niederhuber) et participe à plusieurs expositions collectives pendant la biennale de Dakar. En tant que photographe qui s'intéresse aux sportives africaines de haut niveau, elle a été invitée en octobre 2016 à Accra au forum sur le sport et la culture chez les femmes organisé par African Women Development Fund. En 2017 elle continue sa formation (une master-class organisé par Africalia) et donne aussi des cours de photo à des jeunes anciens détenus dans le cadre du projet de réinsertion YUMA (Youth Urban Media Academy). Récemment Ina a beaucoup travaillé avec Plan International pour la couverture de certains de leurs projets en République Centrafricaine et dans le cadre des 8ème jeux de la Francophonie en juillet 2017, elle a représenté le Sénégal en photographie.

Ina, cuyo verdadero nombre es Ndeye Fatou Thiam, es una joven original de Dakar. Viviendo en Pikine, a finales de 2010 se unió a Africulturban (asociación de hip hop y culturas urbanas del lugar) donde rápidamente se especializó en técnicas de grabación con el estudio Urban Musik. En el Hip Hop Akademy de esta asociación, se benefició de una formación

acelerada en audiovisuales durante dos años. Después de eso, participó en el festival de Aviñón (Francia) en 2012 como aprendiz en video / edición y fotografía para la WebTV belga La WebEatv. Luego, en 2013, realiza prácticas con el cineasta senegalés Fatou Kandé Senghor. Ina ha participado en residencias artísticas como Les Rencontres Internationales Des Arts en Saint Louis (2014) o en la Bienal de Marrakech, donde expuso en 2016. Ese mismo año presenta su primer libro escrito "Networking a Dakar" en colaboración con la periodista suiza Margit Niederhuber y participa en varias exposiciones colectivas durante la bienal de Dakar. Como fotógrafa interesada en deportistas africanas de alto nivel, fue invitada en octubre de 2016 al Foro de Deporte y Cultura Femenina en Accra organizado por el Fondo de Desarrollo de Mujeres Africanas. En 2017 continúa su formación (una clase magistral organizada por Africalia) y también imparte clases de fotografía a jóvenes ex convictos como parte del proyecto de reintegración de la Academia de medios urbanos jóvenes (YUMA). Recientemente, Ina trabajó intensamente con la ONG Plan International para cubrir algunos de sus proyectos en la República Centroafricana y, en los VIII Juegos de la Francofonía en julio de 2017, representó a Senegal en fotografía.

### Abdoulaye Touré

Abdoulaye Touré est un jeune danseur et photographe, fils de pêcheur, né dans le quartier populaire de Guet Ndar à Saint-Louis, où il a grandi. Engagé et volontaire, il est très vite attiré par la mer, et devient maître-nageur sauveteur. En 2011, il rejoint l'équipe des bénévoles du Festival « Duo Solo Danse». Etant lui-même danseur, il trouve dans

l'Association « Diagn'Art », une deuxième famille. Depuis 2015, il est animateur au Centre Culturel « Le Château » de l'Association « Diagn'Art ». Rapidement, il capte la vie du Centre en prenant des photos avec son Smartphone. Puis il croise des photographes en résidences artistiques et s'engouffre dans le plaisir de l'image, en proposant de manière assez instinctive des cadrages équilibrés et originaux. Formé sur le tas, il aime photographier la vie qui grouille autour de lui, fixer l'instant d'une rencontre ou d'une création, mais aussi attirer l'attention sur des problèmes cruciaux.

Abdoulaye Touré es un joven bailarín y fotógrafo, hijo de un pescador, nacido en el popular barrio de Guet Ndar en Saint-Louis, donde creció. Comprometido y voluntario, el mar le atrae rápidamente y se convierte en socorrista salvavidas. En 2011, se unió al equipo de voluntarios del Festival “Duo Solo Danse”. Siendo bailarín, encuentra en la Asociación “Diagn'Art”, una segunda familia. Desde 2015, es animador en el Centro Cultural “El Castillo” de la Asociación “Diagn'Art”. Pronto captura la vida del centro tomando fotos con su teléfono móvil. Después se encuentra con fotógrafos en residencias artísticas y se lanza a disfrutar de la imagen, proponiendo de manera instintiva encuadres equilibrados y originales. Autodidacta, disfruta fotografiando la vida a su alrededor, capturando el momento de una reunión o de una creación, pero también llamando la atención sobre asuntos cruciales.

## NIGER

**Apsatou Bayaga**

Nigérienne, elle a vécu au Bénin et au Togo. Sa passion pour la photographie s'est construite au fil d'expériences multiples. Comptable, elle exerce plusieurs métiers avant de forger sa voie, et de choisir la pratique de la photographie. Car c'est la détermination qui frappe quand on rencontre Apsatou : énergique, courageuse, elle travaille avec obstination. En perpétuelle réflexion, depuis 12 ans, elle cherche et expérimente la pratique de la photographie sous toutes ces formes. Elle choisi d'abord de pratiquer pour et avec tous : photographies de mariages, portraits de rue, portraits officiels, bricolant des studios partout où elle peut, Apsatou travaille sans relâche. Peu importe le matériel, que ce soit avec son premier appareil, le petit Sony Cybershot, dans son studio photo de Cotonou, ou avec son Canon 5 D Mark II lorsqu'elle réalise les portraits officiels pour des ambassades, c'est la relation à l'autre qui lui importe : «Il faut qu'une photo soit belle, et elle doit plaire à la personne». Ainsi, c'est dans cette relation, directe et sans artifices, où l'on ne triche pas, qu'Apsatou va affermir et forger sa pratique. La rencontre avec le Belge Jean-Dominique Burton à la Fondation Zinsou, puis avec le français Philippe Guionie de l'agence Myop, lors d'un worshop au CCFN, seront décisives dans son parcours. Apsatou comprend alors que la photographie est un métier et un art : c'est ce qu'elle veut faire. Pas de maniérisme chez cette photographe désormais expérimentée, qui choisit d'abord la relation avec son sujet, qu'il soit célèbre ou inconnu, accordant une importance extrême à la lumière et au cadre.

Elle représentera ainsi son pays aux Rencontres de Bamako en 2015, avec une série alliant à la fois vision esthétique et tradition nigérienne « Koudjina en héritage ». Photographe et femme nigérienne, il lui importe de rendre visible aux yeux de tous son pays et son patrimoine, dans une vision sensible et formelle à la fois. C'est par cette modernité du regard sur des traditions parfois anciennes, dont elle pense qu'il faut conserver une trace, que son regard est si particulier et nous importe. Apsatou regarde le Niger, ce pays qu'elle aime et qu'elle souhaite (re) présenter. *Charlotte Henard, le 25 aout 2017.*

Apsatou Bayaga nació en Zinder (Níger). También ha vivido en Benín y Togo. Su pasión por la fotografía se ha construido a partir de sus múltiples experiencias. Contable, ejerce varios oficios antes de encontrar su camino y elegir la práctica de la fotografía. Es su determinación lo que más llama la atención cuando nos encontramos con Apsatou: enérgica, valiente, trabaja con obstinación. En continua reflexión, durante 12 años, ha estado investigando y experimentando con la práctica de la fotografía en todas sus formas. Primero eligió practicar para y con todos: fotografías de bodas, retratos callejeros, retratos oficiales, estudios móviles donde sea que pueda, Apsatou trabaja incansablemente. No importa el material, ya sea con su primera cámara, la pequeña Sony Cybershot, en su estudio de fotografía Cotonou o con su Canon 5 D Mark II cuando hace los retratos oficiales para las embajadas, es la relación con el otro que le importa: «es necesario que una foto sea hermosa, y debe complacer a la persona». Por lo tanto, es en esta relación, directa y sin artificios, sin trampas, donde

Apsatou fortalecerá y forjará su práctica. El encuentro con el belga Jean-Dominique Burton en la Fundación Zinsou y después con Philippe Guionie de la agencia Myop, durante un taller en la CNBC, serán decisivos en su carrera. Apsatou entiende que la fotografía es una profesión y un arte: eso es lo que quiere hacer. Sin manierismos, esta fotógrafa ya experimentada, primero elige la relación con su tema, ya sea famoso o desconocido, dando extrema importancia a la luz y el marco. Representará a su país en los Rencontres de Bamako en 2015, con una serie que combina la visión estética y la tradición nigeriana de la «herencia Koudjina». Como fotógrafa y mujer nigeriana, es importante que su país y su patrimonio sean visibles para todos, con una aproximación sensible y formal al mismo tiempo. Debido a esta modernidad en su mirada sobre las tradiciones, a veces antiguas, cree que es necesario conservar un rastro, que su mirada es particular y que nos importa. Apsatou mira a Níger, el país que ama y quiere (re) presentar. *Charlotte Henard, 25 de agosto de 2017.*

**Boureima Abdoulaye** (BERGE)

En 2008 emporté par les événements, il abandonne l'école en classe de 4ème pour s'installer à Niamey où il découvre la photographie grâce à son oncle qui évoluait à l'époque dans le multimédia. Au bout de 6 mois il a commencé à acquérir les bases techniques et commence la prise de vue dans le studio de son oncle. Boureima se considère comme un autodidacte puisque n'ayant pas fait une école de photographie. Au cours de sa deuxième année, il s'est perfectionné dans le montage et le traitement de l'image ainsi que

la maîtrise des logiciels, etc. Très vite son sens des responsabilités et son sérieux au travail, lui ont permis de tisser des relations avec certaines institutions et entreprises de la place. Boureima a participé à plusieurs formations et cela lui a permis de renforcer ses capacités sur le plan professionnel.

En 2008, debido al conflicto bélico, tuvo que abandonar sus estudios escolares en el grado 4 y se mudó a Niamey, donde descubrió la fotografía gracias a su tío, que en ese momento era un artista multimedia. Después de 6 meses, comenzó a adquirir los conceptos básicos y comenzó a fotografiar en el estudio de su tío. Boureima se considera autodidacta ya que no aprendió en ninguna escuela de fotografía. Durante su segundo año, mejoró sus habilidades en edición de imágenes, procesamiento de imágenes y software, etc. Muy rápidamente su sentido de la responsabilidad y su seriedad en el trabajo, le permitió establecer relaciones con algunas instituciones y empresas del lugar. Boureima ha participado en varias formaciones, que le han permitido fortalecer sus habilidades a nivel profesional.

**Abdoulaye Ali**

Après son BEPC en 1998, il a assisté à plusieurs stages en photographie en 2004. Stages en écriture, montage, réalisation, prise de vue en 2012. En 2013 il obtient un diplôme d'étude professionnelle en prise de vue à la télé nationale ORTN où il est en stage en ce moment. La photographie est sa passion. Il la pratique pour s'exprimer. Photographier la nature et le sport sont ses préférences.

Después de su BEPC en 1998, asistió a varios cursos de fotografía en 2004. Cursó talleres de

escritura, edición, producción y rodaje en 2012. En 2013, obtuvo un diploma de estudio profesional en rodaje de la televisión nacional ORTN, donde se encontraba en formación en ese momento. La fotografía es su pasión. La practica para expresarse. La naturaleza y los deportes son sus preferencias.

**Peter Aborisode Adeyemi Lawrence** (REA MISE)

Il a étudié au Nigéria, et a eu sa Maîtrise Sciences politiques de l'université Obafemi Awolowo, Ile Ife en 2016 . Au cours de ses études il a commencé à développer un intérêt particulier pour la photographie. Il a pris part à des photoshoots, des séances de photos de pré-mariage, de la nature, etc. Aujourd'hui il travaille à Niamey dans un labo photo comme directeur des ventes et concepteur graphique en chef . Il souhaite acquérir plus d'expérience dans la photographie, surtout dans le secteur humanitaire.

Estudió en Nigeria y obtuvo su maestría en Ciencias Políticas de la Universidad Obafemi Awolowo, Ile Ife en 2016. Durante sus estudios, comenzó a desarrollar un interés especial por la fotografía. Participó en photoshoots, sesiones fotográficas previas a la boda, naturaleza, etc. Hoy trabaja en Niamey en un laboratorio de fotografía como director de ventas y responsable de diseñador gráfico. Quiere tener más experiencia en fotografía, especialmente en lo relativo al sector humanitario.

**Lawa li Abdou Maman** (LAWALI RASTA)

Il a obtenu son BEPC en 2013. Un diplôme à l'usage de l'outil informatique notamment les logiciels Word et Excel en 2014. Il a débuté la photographie en 2015

dans un laboratoire Photo à Zinder, où il fit ses premiers pas. Il a évolué et aujourd'hui il est le technicien et monteur dans le labo. Rasta souhaite devenir un grand photographe de la nature ou un photojournaliste. Il souhaite également approfondir ses connaissances sur la photographie car pour Rasta, la photographie est le seul langage qui peut être compris partout dans le monde.

Obtuvo su BEPC en 2013. Un diploma en el uso de herramientas informáticas, incluido el software Word y Excel en 2014. Comenzó con la fotografía en 2015 en un laboratorio fotográfico en Zinder, donde dio sus primeros pasos. Ha evolucionado y a día de hoy es el técnico y editor en el laboratorio. Rasta quiere convertirse en un gran fotógrafo de naturaleza o en un fotoperiodista. También quiere profundizar sus conocimientos sobre la fotografía porque, para Rasta, la fotografía es el único idioma que se puede entender en cualquier parte del mundo.

### Abdou Miko (DOULLAH)

Abdou Miko est marié et père de 8 enfants. Il a commencé la photographie en 1991, dont Abdou à 27 ANS de métier. Son activité est basée sur du reportage, photos, caméra video et du travail en studio. Abdou n'est pas allé à l'école, par contre, il est autodidacte, il a appris sur le tas. Il vit de son travail de photographe. Il souhaite créer un grand labo photo dans son village. Suite à la formation en photographie artistique dans le programme ACERCA de la Coopération Espagnole, il s'intéresse à l'artisanat et à les traditions du Niger. Depuis un an il travaille également à la radio communautaire en tant qu'animateur.

Abdou Miko está casado y tiene 8 hijos. Comenzó a fotografiar en 1991, así que Abdou tiene 27 años de experiencia en este campo. Su actividad se basa en reportajes, fotos, cámara de video y trabajo de estudio. Abdou no fue a la escuela, es autodidacta y aprendió en el terreno. Vive de su trabajo como fotógrafo. Quiere crear un gran laboratorio de fotografía en su aldea. Tras la formación en fotografía artística en el programa ACERCA de la Cooperación Española, está interesado en la artesanía y las tradiciones de su país. Durante un año, también ha estado trabajando como animador en la radio comunitaria.

### Abdou Garbá Moustaphá (YAHE TCKIKO)

De 2011 à 2013 fais le Diplôme niveau moyen de l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC). Section : technico-artistique avec spécialité en montage vidéo. De 2014 à 2017 Diplôme niveau supérieur de l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication (IFTIC). Section : technico-artistique avec spécialité en montage vidéo. Cette formation d'Afrotopia Acerca m'a permis d'apprendre beaucoup sur les paramètres d'un appareil photo professionnel, surtout sur la profondeur de champ c'est-à-dire la mise en perspective des avants et arrière plans par le jeu de la netteté. Dans l'exposition, j'essaye de mettre en pratique cette techniques.

De 2011 a 2013 estudié en el Instituto de Formación en Tecnologías de la Información y la Comunicación (IFTIC) obteniendo el título medio. Sección: Especialidad técnico-artística con especialidad en Edición de video.

Del 2014 al 2017 cursé el Diploma de nivel superior del Instituto de Formación en Tecnologías de la Información y las Comunicaciones (IFTIC) Sección: especialidad técnico-artística con especialidad en edición de video. Esta formación de Afrotopia Acerca me permitió aprender mucho sobre la configuración de una cámara profesional, especialmente lo relacionado con la profundidad de campo, es decir, el juego de la perspectiva de los planos frontal y posterior mediante la nitidez. En la exposición, intento poner esta técnica en práctica.

### Fatima Ousmane

Fatima Ousmane travaille en studio photo depuis 2007 . Fatima a appris la photographie sur le tas dans un studio photo qui a fini par l'embauché. Cela fait 7 ans qu'elle est là. Elle a suivi la formation en photographie artistique dans le programme ACERCA de l' Agence Espagnole de Coopération pour améliorer sa pratique photographique.

Fatima Ousmane ha trabajado en un estudio fotográfico desde 2007. Fátima aprendió fotografía en la práctica cotidiana del trabajo en un estudio de fotografía que finalmente la contrató. Han pasado siete años desde entonces. Estudió fotografía artística con el programa ACERCA de la Agencia de Cooperación Española para mejorar su práctica fotográfica.

### Touré Abde l Razack (ZAK)

Mon angle photographique c'est la dualité : bien/mal, vertu/vice, vieux/moderne, vrai/faux, beau/laid, théorie/pratique, chaud/froid, joie/tristesse, force/faiblesse... Montrer comment les hommes s'approprient les choses au quotidien. Montrer les usages modifiés ou détournés des objets

de tous les jours qu'ils soient endogènes ou d'emprunt. Montrer une « raison métisse », c'est-à-dire une approche continuiste mettant l'accent sur l'indistinction et le syncrétisme originaire, mélange dont les parties sont indissociables. Mais bien souvent "l'Africanité" et le mouvement sont la condition qui inspire et donne l'envie de fixer la scène dans/par une photo.

Mi punto de vista fotográfico es la dualidad: bueno/malo, virtud/vicio, viejo/moderno, verdadero/falso, hermoso/feo, teoría/práctica, frío/calor, alegría/tristeza, fortaleza/debilidad... Mostrar cómo los hombres se apropian de las cosas a diario. Mostrar usos modificados o desviados de objetos cotidianos, ya sean endógenos o prestados. Mostrar una "razón mestiza", es decir, un enfoque continuista que enfatiza la indistinción y el sincretismo original, una mezcla de la cual las partes son inseparables. Pero a menudo la "africanidad" y el movimiento son la condición que inspira y da el deseo de arreglar la escena en/por una foto.

### Moussa Kélani Roufai

Roufaï Moussa Kélani est un photographe âgé de 51 ans, marié et père d'une fille, qui a fini des études scolaires en 1986. De 1987 à 1992 a fait de formation en prise de vue et en travaux manuels de laboratoire en noir et blanc. En 2012 stage de formation en prise de vue et travaux en laboratoire photo couleur. Depuis lors il gère son propre studio photo « National Photo Studio ».

Roufaï Moussa Kélani es un fotógrafo de 51 años, casado y padre de una hija. Se graduó de la escuela en 1986. De 1987 a 1992 se capacitó en toma de imágenes y trabajo de laboratorio en blanco y negro. En 2012 cursó otra capacitación en toma de imágenes y trabajo

de laboratorio en color. Desde entonces, maneja su propio estudio fotográfico "National Photo Studio".

### Hadjara Mahirou Saley

Après obtention de son BEPC en 2015, Hadjara est inscrite dans une école professionnelle (INJS/C) pour y étudier l'animation pour le développement au niveau moyen. Au terme du premier cycle, elle effectua un stage au groupe de presse Canal 3 Niger et un stage en photographie organisé par la coopération espagnole et Acerca, où elle a appris des notions basiques en photographie. Aujourd'hui poursuivant d'autres cours de photographie à l'institut, elle a beaucoup appris sur cet art et développe le désir de devenir photographe. Hadjara souhaite s'exprimer à travers la photographie pour immortaliser la réalité de son milieu, une réalité ignorée mais pleine de beautés.

Después de obtener su BEPC en 2015, Hadjara está inscrita en una escuela profesional (INJS / C) para estudiar animación para el desarrollo en nivel medio. Al finalizar el primer ciclo realizó una pasantía en el grupo de prensa Canal 3 Niger y unas prácticas en fotografía organizadas por la cooperación española y Acerca, donde aprendió algunas nociones básicas de fotografía. Hoy, mientras cursa otros cursos de fotografía en el instituto, está aprendiendo mucho sobre este arte y ha desarrollado el deseo de convertirse en fotógrafa. Hadjara desea expresarse a través de la fotografía para inmortalizar la realidad de su entorno, una realidad desconocida pero llena de belleza.

### Ahmed Tourmane Souleymane

Ahmed Tourmane, est étudiant et à une licence en communication/marketing. Il a fait des stages

dans deux compagnies de la place Airtel et Lavibel. Passionné de la photographie il a suivi une formation photo organisée par la Coopération Espagnole dans son programme Acerca en novembre 2017.

Ahmed Tourmane, es estudiante y Licenciado en Comunicación/ Marketing. Realizó prácticas en dos compañías como Place Airtel y Lavibel. Apasionado por la fotografía, participó en una formación fotográfica organizada por la Cooperación Española en su programa Acerca, en noviembre de 2017.

### Konaté Ousmane Tidjani

Ousmane Tidjani Konate est marié et père de 4 enfants. Konaté est diplômé en BTS maintenance audiovisuel ( vidéo ) et est journaliste reporter à Télé Sahel. La photographie est une de ses passions depuis son jeune âge. Une passion qui est née des photos de souvenir prises par son père à des occasions de cérémonies en famille. Aujourd'hui il est très heureux d'avoir participé à cette formation en photographie artistique organisée par la coopération espagnole et le programme Acerca. Grâce à cette formation il s'exprime mieux à travers la photo et s'est perfectionné davantage dans la prise de vue.

Ousmane Tidjani Konate está casado y es padre de 4 hijos. Konate tiene un título en mantenimiento audiovisual BTS (video) y es reportero en Télé Sahel. La fotografía es una de sus pasiones desde una edad temprana. Una pasión que nació de las fotos del álbum familiar tomadas por su padre en ocasiones de ceremonias familiares. Hoy está muy contento de haber participado en esta formación en

fotografía artística organizada por la Cooperación Española y el programa Acerca. Gracias a esta formación, se expresa mejor a través de la fotografía y ha perfeccionado en la captura de imágenes.

### Rakiatou Ibrahim Yaye

Après le lycée, en 2011, elle a suivie une formation en psychologie et en didactique des disciplines pour servir en tant que enseignante contractuelle. En 2015 elle a commencé une formation de 3 ans dans la section jeunesse animation et action culturelle. Pour Rakiatou la photographie peut être associée à sa carrière de communicatrice comme un moyen de sensibilisation , de transmission et de partage de message. Elle souhaite améliorer son savoir faire en photographie.

Después de la escuela secundaria, en 2011, siguió una formación en psicología y disciplinas didácticas para trabajar como maestra contratada. En 2015 comenzó una formación de 3 años en Animación y Acción cultural de la sección juvenil. Para Rakiatou, la fotografía puede serle útil en su carrera de comunicadora como un medio de concienciación, transmisión e intercambio de mensajes. Ella desea mejorar sus conocimientos fotográficos.

## MALI

### Moussa (John) Kalapo

Après les études de comptabilité et informatique a l’institut de formation professionnelle de Sikasso et de Bamako, il s’inscrit en 2010 au Centre de Formation en photographie (CFP) de Bamako. Moussa Kalapo, travaille actuellement sur le projet Mali-Photo, pour la conservation, numérisation et archivage de l’héritage de célèbres photographes africains (tels que Malick Sidibe, Abderahmane Sakaly, Adama Kouyaté et Tijani Adigun Sitou). Il a également été sélectionné pour l'exposition panafricaine de la 10ème édition des Rencontres de Bamako - Biennale africaine de la photographie. (Organisée par Bisi Silva, Centre d’Art Contemporain - Lagos), qui mettra en vedette son plus récent projet The Metaphor of Time Il est co-fondateur et membre actif de l’association Collectif images conceptuelles. Son travail fait partie de la plus grande banque d’images mondiale (Getty Images).

Después de estudiar contabilidad e informática en el instituto de formación profesional de Sikasso y Bamako, se inscribió en 2010 en el Centro de Formación de Fotografía (CFP) en Bamako. Moussa Kalapo, actualmente trabaja en el proyecto Mali-Photo, para la conservación, digitalización y archivo del legado de famosos fotógrafos africanos (como Malick Sidibe, Abderahmane Sakaly, Adama Kouyaté y Tijani Adigun Sitou). También ha sido seleccionado para la exposición panafricana de la décima edición de los Encuentros de Bamako-Bienal de la fotografía africana, (organizada por Bisi Silva del Centro de Arte Contemporáneo de Lagos), que cuenta con su proyecto más reciente “La metáfora del tiempo”.

Es cofundador y miembro activo de la asociación “Colectivo Imágenes conceptuales”. Su trabajo forma parte del banco de imágenes más grande del mundo (Getty Images).

### Noumoudio Coulibaly

Coulibaly est une étudiante en 2ème année multimédia au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia-BFK de Bamako. Elle est détentrice d’une licence en journalisme et communication. Il s'agit d'une jeune femme motivé, passionné par les nouvelles technologies, le digital, et les diferentes cultures de son pays (Mali).

Coulibaly es un estudiante de multimedia de segundo año en Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia CAMM-BFK en Bamako. Tiene un título en periodismo y comunicación. Es una joven motivada, apasionada por las nuevas tecnologías, el mundo digital y las diferentes culturas de su país (Malí).

### Amadou Diabagate

Amadou Diabagate est un jeune Malien passionne de l’image. Pour faire de sa passion un métier il entre en 2016 au conservatoire des Arts et Métiers Multimedia Balla Fasseke Kouyate ou il est étudiant en section multimedia. En 2017 il participe a une formation de photographie initie par la cooperation espagnole dans le cadre de la biennale de la Photographie de Bamako 2017 ou il eu a représenter en photographie la jeunesse africainne étant l’espoir d’une Afrique de demain. Amadou veut participer au développement de cette Afrique a travers son art.

Amadou Diabagate es un joven maliense apasionado por la imagen. Para convertir su pasión en un trabajo ingresó en el

Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Balla Fasseke Kouyate donde es estudiante en la sección multimedia 2. En 2017 participa en una formación fotográfica propuesta por la Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID) en el marco de la bienal de fotografía de Bamako 2017 donde representó en fotografía a la juventud africana como la esperanza de África del mañana. Amadou quiere participar en el desarrollo de esta África a través de su arte.

### Souleymane Diallo

Etudiant en Licence Multimedia au Conservatoire des Arts et Metiers Multimedia Balla Fasseke Kouyate de Bamako. Protographe participant à la biennale de la photographie “Les rencontres de Bamako” Afrotopia 2017.

Estudiante en Licenciatura Multimedia en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Balla Fasseke Kouyate de Bamako. Fotógrafo participante en la bienal de fotografía “Les Rencontres de Bamako” Afrotopia 2017.

### Ousmane Goïta

Ousmane a commencé a faire la photo en 2009. Après son Bac il est allé au conservatoire pour se spécialiser en photographie et réalisation vidéo. Il est passionné par la photographie car elle lui permet de s’exprimer autrement qu’avec les mots. Il travail à Vortex Groups, une structure de production audiovisuel, comme photographe, cadreur et monteur. En dehors de ça, il travail sur d’autres projets en photo qu’il va exposer très prochainement.

Ousmane comenzó a fotografiar en 2009. Después de su bachillerato fue al conservatorio para especializarse en fotografía y

producción de video. Le apasiona la fotografía porque le permite expresarse de otra forma que con las palabras. Trabaja en Vortex Groups, una estructura de producción audiovisual, como fotógrafo, camarógrafo y editor. Además está trabajando en otros proyectos fotográficos que va a exhibir en breve.

### Khadim M’baye (BAMBA MBAYE)

Bamba Khadim Mbaye est un artiste multi disciplinaire. Il produit et réalise des vidéos depuis 2013 et c’est en 2017 qu’il s’établit à Bamako au Mali. Il s’intéresse à l’art visuel et commence l’infographie et la photographie dès 2014. C’est en 2015 qu’il découvre la vidéographie professionnelle. Depuis, cette forme d’art devient une de ses principales formes d’expression. Souvent avec son appareil à la recherche de sujets originaux, il reste un chasseur d’images passionné et rêve de devenir un réalisateur de grande renommée.

Bamba Khadim Mbaye es un artista multidisciplinario. Ha realizado y producido videos desde 2013. En 2017 se mudó a Bamako en Mali. Se interesa por el arte visual y comienza con infografía y fotografía en 2014. No fue hasta 2015 que descubrió la videografía profesional. Desde entonces, esta forma de arte se ha convertido en una de sus principales formas de expresión. A menudo, con su cámara buscando temas originales, es un cazador de imágenes apasionado y sueña con convertirse en un director de gran renombre.

### Tagaror Wallet Mohamed

Tagor Wallet Mohamed a 18 ans, elle est étudiante en licence 2 multimédia au Conservatoire des Arts et Métiers Multi- média

en séction Multimedia de Balla Fasseké Kouyaté à Bamako. Elle est vidéaste et s’interesse aussi à la photographie.

Tagor Wallet Mohamed tiene 18 años y es estudiante de licenciatura multimedia 2 en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia, sección multimedia, Balla Fasseké Kouyaté en Bamako. Se considera principalmente videógrafa aunque también está interesada en la fotografía.

### Mariam Niare

Mariam Niare est étudiante en licence 2 multimédia au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Balla Fasseké Kouyaté à Bamako. Mariam s’interese aux questions d’intégration des collectifs marginalisés. parce que son grand père était un albinos du fait de son handicap il n’a jamais été à l’école et c’est à travers lui que j’ai voulu montrer en image que se sont des gens tout à fait normaux. Elle aime faire la photo, c’est une passion.

Mariam Niare es estudiante de licenciatura multimedia 2 en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia de Balla Fasseké Kouyaté en Bamako. Vive en Kati Koko Plateau y está interesada en los problemas de integración de colectivos marginados porque su abuelo era un albino y debido a su hándicap nunca fue a la escuela. Es a partir de él, que quiero mostrar que son personas totalmente normales. Ama la fotografía, es una pasión.

### Moussa Samake (SAM MOUSSA)

Je me nomme Moussa Samake « Sam Moussa » étudiant au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédias Balla Fasseké Kouyaté de Bamako section multimédias. Je suis natif de Kati. Je fais de la photographie d’Art et Conceptuelle. J’ai commencé

la photographie en 2014. En 2017 j'ai intégré un collectif de photographe malien « Yamarou Photo » avec lequel j'ai eu a faire une exposition photo dans le cadre du off de la 11ème Rencontres de la Photographie de Bamako intitulé « An Ta ».

Mi nombre es Moussa Samake, conocido como "Sam Moussa". Estudio en la sección multimedia del Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako. Soy oriundo de Kati. Hago fotografía artística y conceptual. Empecé a fotografiar en 2014. En 2017 me uní al grupo de fotógrafos malienses "Yamarou Photo" con quienes participé en una exposición fotográfica titulada "An Ta", parte del OFF de la 11ª edición de la Bienal de Fotografía de Bamako.

## Mariam Tapily

Étudiante au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté à Bamako a fait en 2017 une formation en photographie d'auteur avec la Agence de Coopération Espagnole dans le cadre de la biennale de photographie de Bamako. Elle a suivi aussi un atelier de formation de vidéo sur smartphone avec Slice up et un atelier sur la réalisation d'un documentaire. Elle aime la photographie, l'infographie ainsi que le video.

Estudiante en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Balla Fasseké Kouyaté en Bamako realizó una formación en fotografía de autor en 2017 con la Agencia de Cooperación Española como parte de la Bienal de Fotografía de Bamako. También hizo un taller de video con teléfonos inteligentes con Slice up y un taller sobre cómo realizar un documental. Le apasiona la fotografía, la infografía y el video.

## Yakoudia Timbine

Fille de feu Issiaka Tembiné, professeur d'enseignement supérieur et de Fatoumata Ouologuem enseignante. Après un Bac en Langue Littérature elle intègre ensuite le CAMM (Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté) dans la section multimédia qui lui a permis de participer à beaucoup d'ateliers comme Acerca de la Agence Espagnole de Coopération lors de la Biennale de la Photographie de Bamako 2017 Afrotopia d'où deux de ses oeuvres ont été exposé qui étaient basées sur le design africain au Mali.

Hija del difunto Issiaka Tembiné, profesor de educación superior y la profesora Fatoumata Ouologuem. Después de obtener un bachillerato en Lengua y Literatura, se incorporó al CAMM (Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Balla Fasseké Kouyaté) en la sección multimedia, lo que le permitió participar en muchos talleres como Acerca de la Agencia Española de Cooperación durante la Bienal de Fotografía de Bamako 2017 Afrotopia, donde se exhibieron dos de sus obras basadas en el diseño africano en Mali.

## Fatoumata Traoré

Elle est titulaire du Baccalauréat, série langues et littérature, obtenu au lycée Askia Mohamed de Bamako. Elle est étudiante de la 4e promotion du programme PCC au Centre de Formation en Photographie de Bamako (CFP). Après le bac, un ami qui m'initiait à la photographie et qui est un ancien du CFP, voyant mon intérêt pour les techniques de prise de vue, m'a conseillé de m'inscrire au Centre de Formation en Photographie d'Hippodrome. Voilà comment je me suis retrouvée ici et j'avoue que je ne le regrette pas car, grâce à cette formation, je suis en train de réaliser mon

rêve de devenir une photographe professionnelle. Actuellement étudiante en 2eme année Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté dans la section multimédia.

Tiene un Bachillerato en idiomas y literatura, obtenido en la escuela secundaria Askia Mohamed en Bamako. Es también estudiante de la cuarta promoción del programa de PCC en el Centro de Formación en Fotografía (CFP). Después del bachillerato, un amigo, veterano de la CFP, le mostró la fotografía y que es un viendo su interés en las técnicas fotográficas, le aconsejó que me inscribiera en el Centro de Capacitación de Fotografía de Hipódromo. Así es como llegó aquí y admite que no se arrepiente porque, gracias a esta formación, está cumpliendo su sueño de convertirse en fotógrafa profesional. Actualmente es estudiante en el segundo año del Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia Multimédia (CAMM) Balla Fasseké Kouyaté en la sección multimedia.

## Mamadou Traoré

La relation avec la photographie est d'exprimer les potentialités de l'Afrique en general et ceux de mon pays en particulier pour une meilleur operationalition de celles-ci afin d'etre autonome, libre, pour ses charges sur les domaines qui lui sont porteurs de gage, par exemple l'agriculture, l'élevage, l'exploitation de ses gisements et autres ressources natures. J'aime faire la photographie pour montrer ses réalités et valeurs pour apporter ma contribution face a ses défis pour l'Afrique et mon pays le Mali.

Mi relación con la fotografía consiste en expresar las potencialidades de África en general y de mi país en particular para una mejor gestión y lograr ser autónomos y libres en los ámbitos

correspondientes, por ejemplo, la agricultura, la cría de ganado, la explotación de sus depósitos y otros recursos naturales. Me gusta la fotografía para mostrar sus realidades y valores; y de este modo aportar mi contribución frente a los desafíos de África y mi país, Mali.

## Fadio Traoré

Fadio Traoré est un étudiant au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Ballah Fasseké Kouyaté de Bamako en Multimédia licence 2. Né à Negala le 18 juillet 1989 ce jeune artiste est passionné par l'infographie d'où son thème sur la photo montage sur l'exposition Afrotopia. Sa relation avec la photographie est de montrer à la jeune génération Africaine les personnalités de référence et d'inspiration qui ont bâti ce continent et les amener à se battre pour l'essor sinon l'émergence de l'Afrique.

Fadio Traoré es estudiante en el Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia de Ballah Fasseké Kouyaté de Bamako en Licenciatura Multimedia 2. Nacido en Negala el 18 de julio de 1989, este joven artista es un apasionado de la infografía. Por esta razón ha realizado un fotomontaje en la exposición de Afrotopia. Su relación con la fotografía consiste en mostrar a la joven generación africana las personalidades de referencia e inspiración que construyeron este continente y lo llevaron a luchar por el crecimiento, incluso por el resurgimiento de África.

## Youssef Traoré (ISSOUF KING)

Youssef Traoré laisse sa passion débiter à l'adolescence en utilisant la photographie comme référence dans ses créations. Il a également été assistant et imprimeur de

grand photographe avant d'intègre le conservatoire des Arts et Métiers Multimédia ( Balla Fasseke Kouyate) spécialité multimédia. Il rêve de faire par des messages sur la paix et Travail et la réussite.

Youssef Traoré deja que su pasión comience en la adolescencia al utilizar la fotografía como referencia en sus creaciones. También fue asistente e impresor de gran fotógrafo antes de integrar la especialidad multimedia del Conservatorio de Artes y Oficios Multimedia (Balla Fasseke Kouyate). Sueña con hacer mensajes sobre la paz, el trabajo y el éxito.

# MAKING OF SENEGAL





# MAKING OF NIGER



# MAKING OF MALI



Catálogo General de Publicaciones Oficiales: publicacionesoficiales.boe.es

Esta publicación ha sido posible gracias a la Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID). El contenido de la misma no refleja necesariamente la postura de la AECID.

© De esta edición: Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo (AECID)

© De los textos: sus autores

© De las imágenes: sus propietarios

*Idea original y dirección:* Héctor Mediavilla Sabaté

*Diseño y maquetación:* Lorenzo Cerrina / peka.es

*Impresión:* ARTEGRAF

Impreso a 500 ejemplares en Madrid, septiembre 2018

NIPO papel: 502-18-089-6

NIPO en línea: 502-18-090-9

Depósito Legal: M-28509-2018

Publicación incluida en el programa editorial del suprimido Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación y editada por el Ministerio de Asuntos Exteriores, Unión Europea y Cooperación (de acuerdo con la reestructuración ministerial establecida por Real Decreto 355/2018, de 6 de junio).







AFROTOPIA ACERCA